N° 288. — 7e Année.
(Tous les Jeudis)

Dans ce Numéro, un hors-texte en couleurs: H. HOLT

17 Mars 1904
40 centimes.

LA VIE AU GRAND AIR

LA JOUTE A LA LANCE SUR TERRE

(VOIR A L'INTÉRIEUR DU NUMÉRO L'ARTICLE SUR LE "CHAMPIONNAT DU MONDE DE JOUTES A LA LANCE")

Le match international de Football Association

Le Cross-country professionnel

La Fête du "Sabre"

Les canots automobiles à Monaco

Le Prix du Printemps et le Prix de l'Equinoxe à Auteuil

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

KODAK · KODAK

KODAK

LA PHOTOGRAPHIE SIMPLIFIÉE

TOUTES LES LUMIÈRES
SONT BONNES POUR IMPRIMER
DES ÉPREUVES AVEC LES PARIERS EASTMAN
(BROMURE, DEKKO, VELOX)

CARTES POSTALES SENSIBLES depuis Ofr.60 la pochette

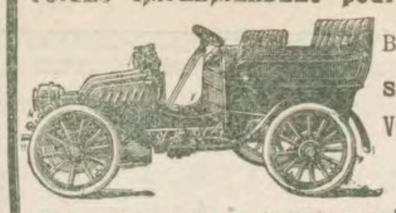
EN VENTE CHEZ

EASTMAN KODAK

PARIS — 5, Avenue de l'Opéra, 4, Place Vendôme
LYON — 26 et 28, Rue de la République

KODAK · KODAK

TOILES IMPERMÉABLES pour AUTOMOBILES



Capotes, Housses, Banquettes, Bâches, Couvertures, etc.
SEAUX en TOILE
Vêtements imperméables pour chauffeurs

Mon Vve METTEZ 5, place dê l'Hôtel-de-Ville PARIS

Envoi Franco d'échantillons — Citer la « Vie au Grand Air » en écrivant

---

PLAQUES LACTATE & OPALINES
GUILLEMINOT
R. GUILLEMINOT, BERSPFLUG & Cie

Indispensables pour obtenir de bonnes POSITIVES

PRENEZ GARDE, Mad

vous commencez à grossir, et grossir, vieillir. Prenez donc tous les jours dragées de THYROÏDINE BOUTY, *et votre t restera ou redeviendra svelte. — Le fla 50 dragées est expédié franco par le* LABORAT 1, Rue de Châteaudun. Paris, contre mandat-poste TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CER

Avoir soin de bien spécifier : *Thyroïdine Bouty*

MOTO-NAPHTA

ESSENCE SPÉCIALE
POUR AUTOMOBILES
en Bidons de 5 et 10 litres
DANS TOUTE LA FRANCE

SAVON DENTIFRICE VIGIER Le Meilleur Dentifrice Antiseptique Pour l'ENTRETIEN des DENTS, GENCIVES, MUQUEUSES, et ÉVITER les ACCIDENTS de la BOUCHE. — BOITE PORCELAINE, 3 Fr. SAVONS HYGIENIQUES et MÉDICAMENTEUX à tous médicaments : S au beurre de Cacao; S. Goudron; S. Naphtal soufré; S. à Ichtyol; S. Boraté, etc. — PHARMACIE CHARLARD-VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

ERNEST LOSTE livre de suite

Les 12-Chevaux BAYARD

Voir aux Petites Annonces la liste des Voitures d'occasion disponibles.

A. CLÉMENT, Constructeur

VENTE - ACHAT - ECHANGE

37, RUE BRUNEL, PARIS — Téléphone 555-43

AUTOMOBILES ET CYCLES
de toutes marques

MORS
CLÉMENT
G. RICHARD

L'AUTO GÉNÉRALE
Ancien Établissement J. SALLERON

Tél. 571-
— 41 —
Rue St-Ferdinand
(Avenue de la Grande-Armée)

ACCESSOIRES
RÉPARATIONS

ASTHME et Catarrhe (Boîte 2 fr.) Guéris par les **Cigarettes** ou la Poudre **ESP**

L'EMBROCATION ATHLÉTIQUE DE MÉRÉ

Fortifie les nerfs ; assouplit les muscles ; repose et délasse les membres. Complément indispensable du massage. Son emploi chasse les rhumatismes éloigne les douleurs, guérit les foulures, entorses, efforts contusions, etc etc.

le flacon Franco Poste 2f.10 contre Mandat Poste

3 flacons Franco Gare 5f. ou domicile 5f.25

MÉRÉ de CHANTILLY, PHARMACIEN.
31 Faubourg Bourgogne, Orléans

LES CÉLÈBRES VOITURES & MOTEURS MERCÉDÈS

Se font dans les types suivants :

20-24 CHEVAUX
28-32 CHEVAUX
40 CHEVAUX
60 CHEVAUX
90 CHEVAUX

Se méfier des Contrefaçons

C.-L. CHARLEY
71, Av. des Champs-Élysées, Paris

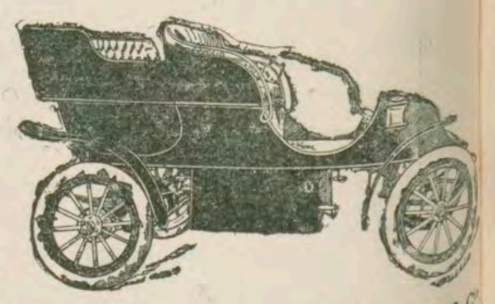
Adresse Télégraphique : AMCHARLEY, concessionnaire exclusif. Téléphone : 549-77

LA VOITURE DE L'AVENIR

la plus pratique, la plus simple et la plus économique, c'est

L'ÉLECTRIQUE

Waverley



qui se trouve exposée chez MM. GODARD & C concessionnaires exclusifs pour la France

Cycles et Motocyclettes

ALCYON

PARIS - 22, avenue de la Grande-Armée - PARIS

Lire MUSICA

Moi, je fume le "BLOC-SUEZ"

CADEAU
PRIME A TOUT ACHETEUR
et Envoi Gratis et Franco du Nouvel Album illustré du
Gd COMPTOIR NATIONAL D'HORLOGERIE
de BESANÇON (Doubs) - E. DUPAS, Directeur.
La plus importante Fabrique de Montres, Pendules et Bijouterie.
Chronomètre "*LA NATIONALE*" 25 fr.
PRÉCISION ABSOLUE. GARANTIE 10 ANS

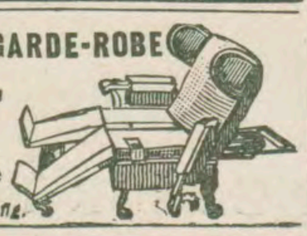
SUSPENSOIR MILLERET
élastique sans sous-cuisses, 2 fr. 50
pour VARICOCÈLES, HYDROCÈLES, CAVALIERS.
BANDAGES CURATIFS, BAS-VARICES.
LE GONIDEC, 13, Rue Etienne-Marcel, PARIS.

SANTAL MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en **48 HEURES** les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.
113, faub. St-Honoré, Paris

AUTOMOTEUR avec **GARDE-ROBE**
Bouchon se retirant sous le siège

DUPONT
Fabricant breveté s. g. d. g.
FOURNISSEUR DES HOPITAUX
PARIS, 10, Rue Hautefeuille
LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES
Envoi Fco Catalogue contenant 423 fig.



NOUILLES & MACARONIS FRAIS AUX ŒUFS
BISCUITS

SCAPINI
MAISON PRINCIPALE
38, Bd de Strasbourg - PARIS

E. MEZIDON

146, Rue de Rivoli, 146. — PARIS

SOYONS PRUDENTS — CONSEILS & RENSEIGNEMENTS.

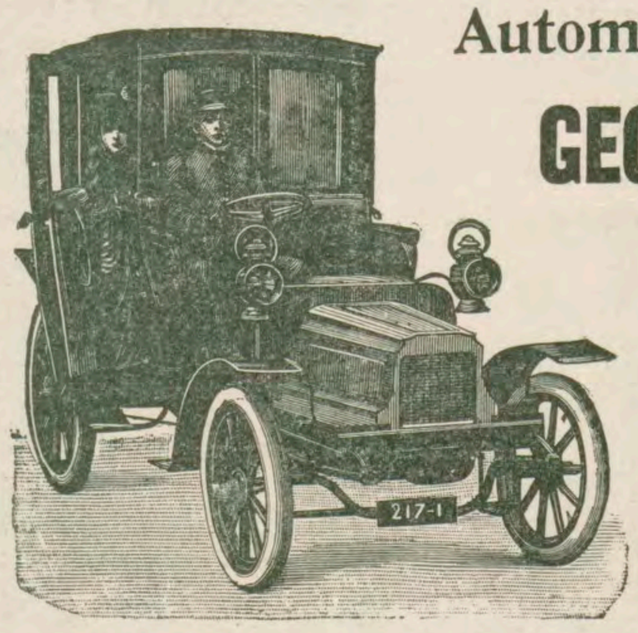
La plus importante Manufacture d'Appareils pour l'USAGE INTIME des deux sexes. — Modèles *sérieux* et *amusants*. — *Marque très recherchée* aux Colonies et à l'Etranger.

Envoi gratuit du Catalogue sous pli cacheté
EXPEDITIONS *sans marque extérieure*

— *Téléphone 215-12*

Automobiles

GEORGES-RICHARD-BRASIER



23, Avenue de la Gde-Armée, 23

TÉLÉPHONE 547-17 524-95

PARIS

Le Refroidisseur Loyal
204, Rue St Maur, Paris

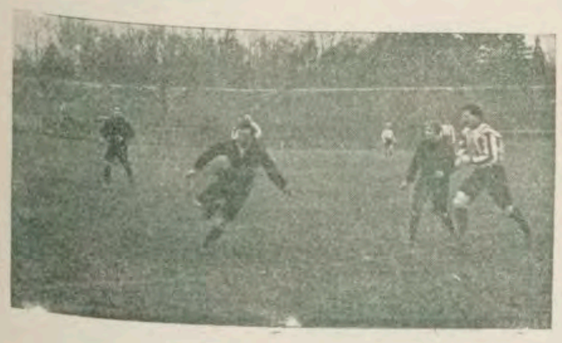
M. W. K. VANDERBILT J'
a atteint le premier
148 kil. 550 m. à l'heur
Sur ses PNEUS
CONTINENTA
avec les nouvelles toiles
18, RUE BRUNEL, PARIS

Afin d'être mieux servis recommandez-vous de la *Vie au Grand Air* en écrivant aux annonciers ou en allant faire vos achats.

AUTOUR DES SPORTS

FOOTBALL — LE CHAMPIONNAT DU SUD-EST, A LYON

La première partie de football-association comptant pour les championnats du Sud-Est, qui mettait aux prises les équipes premières du Football-Club de Lyon et du Lyon Olympique, s'est terminée par la victoire du F.-C. L., marquant 2 buts contre 1 à ses adversaires.



LE CHAMPIONNAT DU SUD-EST
Interception d'une passe en hauteur, à l'aide de la poitrine.

CHAMPIONNAT DU SUD-EST
Après une touche départ en dribbling du Football-Club de Lyon.

LE FOOTBALL A MARSEILLE

Dimanche, l'Olympique de Marseille avait convié le Servette-Football-Club de Genève à venir disputer un match de football-association sur son terrain particulier de

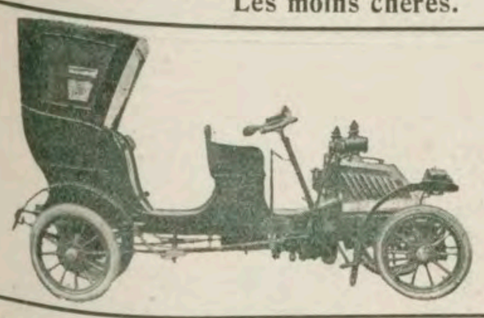
L'ÉQUIPE DE L'OLYMPIQUE DE MARSEILLE

où le nombreux public qui se trouvait sur

L'ÉQUIPE DU SERVETTE-FOOTBALL-CLUB DE GENÈVE

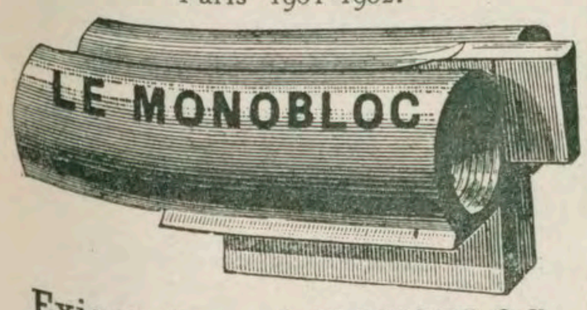
les touches a admiré l'habileté et la précision des joueurs genevois, ces derniers ont facilement battu l'Olympique par 10 buts (Daglio, 3; Damaske, 2; Kremer, 2; Henneberg, 2; Deriaz, 1) à 1 (Burnett).

SOCIÉTÉ ANONYME DES ÉTABLISSEMENTS
PROSPER LAMBERT
NANTERRE (Seine) Téléphone 31
Les plus jolies,
Les plus élégantes,
Les moins chères.



Modèle 1904, 9 chevaux,	2 places...	4.950 fr.
—	4 places...	5.200 fr.
— 12 chevaux,	2 places...	7.500 fr.
—	4 places...	7.900 fr.

LE MEILLEUR DES CANONS
POUR FUSIL DE CHASSE
12 Médailles d'or. — Concours international Paris 1901-1902.



Exiger le mot MONOBLOC
Lire le **FUSIL MODERNE**, franco contre 0 fr. 60 en timbres-poste. Renseignements :
M. Hennequin, agent général, 45, r. Jacob, Paris, et chez les principaux armuriers.
VIDIER, armurier, 1 bis, r. de Chaillot, Paris
GONDRE, id., 7-9, pass. Choiseul, id.
SCHERRER, id., 47, r. Brochant, id.
CHEVALIER, id., 9, r. des Filles-St-Thomas, id.
GAYTTE, id., 32, r. Richelieu, id.
CHOBERT, id. 16, r. Lafayette, id.
WEIL-MAY, id., 128, r. de Provence, id.
DECRE, id., 83, r. de Rennes, id.
FILLIAT, id., 169, boul. St-Germain, id.
BUCHERON, id., à Moulins (Allier).
GIORDANI, id., 1, cours Napoléon, Ajaccio

LES CHIENS
Notions élémentaires illustrées sur l'élevage, l'alimentation, les races, les maladies.
Envoi *franco* sur demande à
SPRATT, 38, rue Caumartin, PARIS

APPAREILS THERMOPHORE
Conservant et donnant de la **CHALEUR SANS FEU!**
Pour les **ménages**, cuisines, **restaurants**, la **chasse**, la campagne, le **voyage**. Compresses p. malades, chauffe-lait p. enfants, etc.
M. **A. KRAUS**, Agent-Général
Paris. 10, rue Marbeuf. — **Téléph. 556.87**

TOUS LES SPORTSMEN LISENT
L'Almanach des Sports
PRIX : 1 fr.
2 fr. 50 FRANCO
400 PAGES
300 PHOTOGRAPHIES
EN VENTE DANS NOTRE SALLE DES DÉPÊCHES 9, AVENUE DE L'OPÉRA, PARIS

○○○ **AIDE DU CONFÉRENCIER** ○○○
Service spécial de LOCATION de DIAPOSITIVES pour conférences scientifiques et mondaines
RADIGUET & MASSIOT 13 et 15, boul. des Filles-du-Calvaire, *PARIS*

Eug. PIROU
Photographe des Célébrités contemporaines
5, Boulevard Saint-Germain, 5
HOTEL PRIVÉ **Téléphone : 808-83**
Vient d'installer, au rez-de-chaussée de son hôtel, un atelier spécial pour opérer à la **lumière artificielleinstantanément**, *par tous les temps, même la nuit. Les résultats obtenus sont plus beaux que ceux produits par la lumière du jour.*
NOTA.— **Eug. PIROU** *reçoit lui-même* **5, boulevard Saint-Germain** *et non ailleurs.*

ABONNEZ-VOUS A
MUSICA
LE PLUS BEAU JOURNAL DE MUSIQUE DU MONDE ENTIER
16 PAGES DE TEXTE
24 PAGES DE MUSIQUE
DES
MEILLEURS AUTEURS
PRIX : France, 12 fr. par an. Etrang., 18 fr.

Affiches et Estampes Spécialité pour tous les sports. — Affiches pour amateurs. — Affiches décoratives avec ou sans lettre pour décor de garage d'Autos, Villas et autres, depuis 0 fr. 60.
PIGEON 7, Boulevard Bonne-Nouvelle PARIS

CHEVEUX pour dames. Postiches invisibles indéfrisables. Spécialité de cheveux blancs. Appliques FROT pour calvities partielles ou complètes.
Maison Mme FROT, 44, rue du Bac, Paris.
Envoi franco du Catalogue illustr.
Prière d'indiquer le journal

MOTOBLOC
Simplicité, Solidité, Sécurité
Visite facile
Un seul carter, Attaque directe, 8 engrenages en tout
CHASSIS 10-12 CH. 6.400 fr.
102, RUE DES VIVANTS, BORDEAUX
239, BOULEVARD PÉREIRE, PARIS

Demandez le Catalogue
GLADIATOR
Envoyé gratuitement — Agents dans toute la France

OFFICIERS MINISTÉRIELS

PROPRIÉTÉ à Levall.-Perret, r. Lannois, 10. C. 600m envir. Rev. br. 7.690 fr. Mise à pr 150.000 fr. Adj. s. 1 ench. Ch. not. Paris, 19 avril 1904. S'adr. à Me LEGAY, not. Paris, 93, rue St-Lazare.

A LOUER **CHATEAU** meub., communs, parc, pièce d'eau, desservi par ch. de fer, 4 h. Paris.
A VENDRE **1° FERME** de 62 hect. dont 45 en 1 pièce atten[t] des bâtiments. 2° 286 hect de bois; le tout sis canton de Ligny-le-Châtel S'ad. Me BERNAGE, not. Ligny-le-Châtel (Yonne)

VENTE au Palais, le 26 mars 1904
En un lot :
PROPRIÉTÉ et dépendances Sise à **CLAMART** (Seine). RUE DE PARIS, 145
Contenance : 14 ares 61 cent. environ
Revenu brut : 4.500 fr.
Mise à prix . . . . . 50.000 fr.
S'adresser à : Me DETROYE, avoué, 1, place Boïedieu, et Me Delarue, avoué.

VENTE
sur surenchère au Palais, le 14 avril 1904.
MAISON à PARIS
RUE AUBER, 15 & 17
et RUE CAUMARTIN (angle).
Superficie. . . . . 480 mètres environ.
Revenu brut actuellement environ : 106.000 fr. peut s'élever d'après les baux à 117.000 francs env.
Mise à prix : 1.617.000 fr.
S'adresser à Me ENGRAND, avoué à Paris, rue Richelieu, 85; Duplan, avoué, et Vacher, syndic.

VENTE au Palais de Justice, à Paris, le 26 mars 1904, à 2 heures.
HOTEL A PARIS
AVENUE VICTOR-HUGO, 111
et DEPENDANCES
Contenance environ : 960 mètres, 32 cent.
Mise à prix : 220.000 francs.
S'adresser pour les renseignements :
1° à Me DEMOREUIL, avoué à Paris, rue des Capucines, 6;
2° à Me Haquin, avoué à Paris, rue Drouot, 7;
3° au greffe des criées.

VENTE au Palais de Justice, à Paris, le 26 mars 1904, en 14 lots, avec faculté de réunion des 6e, 7e, 8e et 9e lots et des 13e et 14e lots.
TERRAINS A PARIS
Rue des Partants, rue Sorbier et rue Soleillet (20e)
Mises à prix totales : 216.000 francs.
S'adresser à Me Lamare, avoué à Paris 39, Chaussée-d'Antin et à Me Launay, avoué.

MAISON à Paris, rue des Panoyaux, 18. Contce 120m env. R. br. 2.100 f. M. p. 16.000 fr. Adj. 1 ench Ch. not. Paris, 29 mars Me Cotelle, 25 Bd Beaumarchai

ALFORTVILLE. Prop. chemin latéral, 27, avec jardin. M. à p. 7.000 fr. Adj. s. 1 ench. Ch. not Paris, 12 avril. Me Cotelle, not. 25, Bd. Beaumarchais

COUVEUSE A RÉGULATEUR Réussite 90 o/o
Un Mois à l'Essai
et par **PAIEMENTS MENSUELS**
ŒUFS a couver. clairs remplacés. VOLAILLES 1er choix
OVITALINE St-M. double la ponte | Album illustré et
Boîte 3.000 doses, 3 fr. 80 franco | Catalogue fco. timb.
ÉLEVAGE St-V. MICHEL LANGEAIS (I L.)

Afin d'être mieux servis recommandez-vous de la *Vie au Grand Air* en écrivant aux annonciers ou en allant faire vos achats.

LE JOCKEY H. HOLT

Le jeune Holt, qui a cette année les premières montes de l'écurie d'entraînement de Ruddock, vient de montrer cette semaine, une " forme " excellente. C'est, du reste, un habitué du succès et des victoires. Lorsqu'il portait la casaque rayée noir et blanc de M. Ledat, dont les chevaux étaient sous la direction de son père A. Holt, il remporta de très belles victoires. Jockey énergique et de tête, il est certainement un de nos meilleurs jockeys d'obstacles. Aussi, à peine M. Ledat avait-il liquidé son écurie, que Ruddock s'empressait d'engager H. Holt, et il n'a certes pas à s'en repentir,

Au moment où le meeting d'Auteuil atteint son point culminant, et après les belles victoires remportées par Holt, cet excellent jockey méritait une place d'honneur dans notre Galerie des célébrités sportives.

M. FRÉDÉRIC PINCEMIN

M. Frédéric Pincemin, de Saint-Brieuc, que les **sportsmen** bretons appellent familièrement " le vieux Cheval ", à cause de son endurance et de sa verdeur, organise pour le 27 mars prochain, sous le patronage de la *Vie au Grand Air* et de l'*Auto*, un cross-country autour de St-Brieuc.

M. Frédéric Pincemin

M. Pincemin a toujours encouragé les sports, payant de sa personne et de sa bourse. C'est lui qui, ayant Ch. Terront comme professeur, enfourcha le premier une bicyclette, dans les Côtes-du-Nord

Il a été également le premier manager de Ludovic Morin, ancien champion cycliste.

LES DÉBUTS COMMERCIAUX D'UN CHAMPION

Après Jacquelin, après Thuau, voici Bourotte, le champion cycliste bien connu, qui vient de faire ses débuts commerciaux. Il devient, en effet, le représentant de la marque Alcyon dont les bicyclettes et motocyclettes exposées au dernier Salon de l'Automobile ont obtenu tant de succès.

Bourotte

Bonne chance à Bourotte à qui nous souhaitons les mêmes succès dans le commerce que sur la piste.

LE CROSS-COUNTRY INTERMAGASINS

Pour la deuxième fois cette année, l'actif comité de l'Intermagasins-Sport vient d'organiser sur le parcours du Cross National une épreuve de cross-country dotée comme 1er prix du superbe challenge offert par MM. les directeurs des Grands Magasins Aux Galeries Lafayette.

Rappelons que ce challenge doit être gagné trois fois pour devenir la propriété de la Société détentrice.

La première course disputée le 14 février 1904 avait été gagnée par l'équipe du Bon Marché, mais par suite d'une erreur de parcours, les résultats furent annulés.

Le Challenge des Galeries Lafayette

La deuxième épreuve a donné les résultats suivants :

1er Gresle (Printemps), en 52 m.; 2e Bergerioux (Louvre); 3e Parent (Galeries Lafayette); 4e Guyard (Bon Marché); 5e Ruin (B. M.); 6e Praux (B. M.): 7e Gervais (B. M.); etc.

Classement par équipes : 1re Bon Marché, 2e Printemps, 3e Galeries Lafayette, 4e Louvre, 5e Place Clichy, 6e Ville de Saint-Denis.

Le Cross Interrégiments de la "Vie au Grand Air"

Les engagements pour notre Championnat militaire de cross-country ont été clos dimanche.

Près de

100 RÉGIMENTS

ont envoyé une équipe pour cette épreuve, c'et donc environ

UN MILLIER

de militaires de toutes armes qui se disputeront, dimanche prochain, à travers les campagnes de France, la gloire de représenter leur corps d'armée dans l'épreuve finale qui se courra à Paris le 24 avril prochain.

Comme on devait s'y attendre, certaines régions ont réuni bien plus d'engagements que d'autres. Nous citerons en première ligne: Toul, Besançon, Verdun, Paris. Ces quatre éliminatoires locales comptent presque la moitié du nombre total des engagés.

C'est donc dans l'Est, là où l'instruction militaire est la plus intensive, dans ces fameux régiments de la frontière où le soldat, pas plus que l'officier n'ont pour ainsi dire un instant de repos, que les uns et les autres trouvent le plus de temps à consacrer au sport. Et cette constatation, paradoxale au premier abord, n'est pas pour nous déplaire, car elle prouve combien les chefs les plus éminents et les plus éclairés de notre armée se rendent compte de l'utilité de la pratique des sports pour l'entraînement du soldat.

Dans chacune des villes où doivent se disputer les épreuves éliminatoires, un comité sportif a été formé, qui assurera l'organisation de ces épreuves et qui avisera, en temps utile, chacun des chefs des corps représentés du lieu, de l'heure et des détails de la course.

En ce qui concerne plus particulièrement l'épreuve de Paris, ouverte aux régiments du gouvernement militaire de Paris et des 3e, 4e et 5e corps, elle se courra dans le parc de Saint-Cloud, dans la matinée.

Le rendez-vous est au restaurant Texier, avenue du Palais, à Saint-Cloud, à 9 heures et demie.

La rédaction de la *Vie au Grand Air* assurera les services du départ, des contrôles et de l'arrivée. M. Genet, président de la Commission de courses à pied de l'U. S. F. S. A., a bien voulu se charger de tracer la piste. Les temps seront pris par notre collaborateur Tampier, chronométreur officiel de l'A. C. F.

Nous rappelons que les prix suivants seront attribués à chacune des épreuves éliminatoires : au 1er une médaille d'or, aux 2e et 3e une médaille d'argent. En outre, un diplôme constatant le temps de sa performance sera remis à tout concurrent ayant achevé le parcours en moins de 2 heures.

FOOTBALL-RUGBY — BORDEAUX CONTRE LYON

L'équipe du Football-Club de Lyon

L'équipe du Stade Bordelais gagnante du match de rugby contre le Football-Club de Lyon

BLOC-NOTES

PHOTOGRAPHIE

Développement des clichés

Beaucoup de personnes voient dans le développement des clichés une operation très délicate, très difficile; elles préfèrent confier le travail à des spécialistes et risquer les chances d'un résultat défectueux lorsque le soin de ces manipulations est confié à des apprentis plus ou moins sérieux, plus ou moins intelligents.

On s'imagine aussi que l'installation d'un laboratoire est de rigueur, qu'il est indispensable tout le moins de sacrifier une chambre pour la transformer en cabinet noir. L'amateur qui se décide du jour au lendemain à faire de la photographie, ne tient évidemment pas à agencer une pièce spéciale à demeure. Le soir, un coin de cuisine, de cabinet de débarras, de couloir, de chambre, de cave, peut être disposé en quelques minutes en " laboratoire " provisoire. Laboratoire est souvent dit faute d'autres expressions plus appropriées à la désignation d'un endroit où l'on manipule, à l'abri de la lumière du jour, et l'on a tort de s'effrayer du mot puisqu'il est impropre.

Une table, ou deux chaises sur lesquelles on met une planche ou un carton solide, mettons une table, portée dans l'obscurité du coin choisi, convient fort bien comme support des quelques accessoires à utiliser au moment du développement des clichés; ce sera otre laboratoire qui ne le cédera en rien, quant aux résultats définitifs que l'on est en droit d'escompter de la révélation des images latentes, à ceux agencés confortablement.

En n'utilisant que le soir, à la nuit, sa table à développer, le photographe amateur trouvera aisément le moyen d'empêcher toute lumière actinique de venir contrarier ses travaux Il disposera sur cette table la lanterne à verre rouge, deux cuvettes dont l'une contiendra une solution d'hyposulfite de soude à 20 o/o et l'autre du bain révélateur. A terre, un seau plein d'eau pure dans lequel on rincera les clichés avant de les mettre à fixer.

On trouve un peu partout d'excellents bains réducteurs; on en versera une quantité suffisante dans la cuvette réservée au développement. On s'installe en s'éclairant avec une lumière quelconque, puis, l'installation terminée, on cherche à réaliser l'obscurité la plus absolue. Quand on s'est assuré qu'aucun rayon de lumière blanche ne pénètre dans le " laboratoire " on allume la lanterne à verre rouge.

Une plaque impressionnée est immergée dans la solution révélatrice,. — je n'envisage que le cas d'un cliché instantané pour l'instant — le liquide est constamment tenu en mouvement et pendant la première minute d'immersion on évitera, au moyen d'un écran en carton, que la lumière rouge éclaire la plaque trop vivement.

Les parties les plus claires du sujet photographié commencent d'abord par s'accuser en taches noires; il est à ce moment encore inutile, je dirai même qu'il n'est pas prudent, d'examiner par transparence les progrès de la révélation; cet examen doit se faire le moins souvent possible et, dans tous les cas si, impatient, l'on ne peut résister au désir de voir " ce qui se passe ", on regardera très rapidement, une seconde ou deux, les effets de la réduction.

Exposer vingt fois à la lumière rouge, pendant trois secondes chaque fois, une plaque en cours de développement, c'est comme si on l'exposait pendant une minute; or, cela suffit pour compromettre la reussite. Avec un peu d'habitude on sait quand le développement est achevé; bien que ce ne soit pas un moyen infaillible, on peut considérer la réduction terminée lorsque les grands noirs paraissent à l'envers de la plaque. On lave ensuite abondamment celle-ci à l'eau pure avant de la plonger dans le bain d hyposulfite de soude. Lorsque toute trace laiteuse sur le côté verre ne se montre plus, c'est que le fixage de l'image est complet; il ne reste plus qu'à laver le cliché pendant une heure à l'eau courante ou souvent renouvelée pour, finalement, le mettre à sécher à l'abri des poussières.

E. Forestier.

LE BULLETIN DE MICHELIN

Une révolution dans la réparation sur route.

« Le vermicelle Michelin ». — Autrefois et aujourd'hui — Une idée pour rien

Il n'y a pas un chauffeur qui, venant à être victime d'une crevaison en cours de route et obligé, par suite d'épuisement ou d'oubli de rechanges, à réparer le dégât sur la route même, n'ait pesté contre ses pneumatiques, si belle d'ailleurs que soit la température. Mais ces malédictions ont toujours été d'autant plus violentes que la pluie, la neige ou tout autre élément venait encore rendre plus désagréable la halte forcée qu'exigeait la réparation.

Au surplus, si nous nous reportons aux procédés jusque-là employés, les chances d'insuccès donnaient encore un motif de mécontentement au chauffeur.

Pour réparer une crevaison, il fallait sur la route poser une pastille sur sa chambre à air. Examinons cette opération en détail :

1° **Elle est difficile.**

En effet, on n'est pas placé sur la route comme dans un atelier de réparation. Il y a là incontestablement l'influence du milieu dont il faut tenir compte. Il fait beau ou il fait mauvais; on est l'objet de regards plus ou moins charitables ou sarcastiques des passants : on a le plus souvent une dose de mauvaise humeur assez considérable à épuiser; l'énervement qui en résulte aidant, on répare généralement mal. Ajoutons que, pour peu qu'il y ait du vent, il faut prendre beaucoup de précautions pour éviter que les poussières ne viennent se fixer sur les parties qui doivent adhérer entre elles, car la poussière est un élément avec lequel il faut compter et qui a pour effet de nuire à la bonne tenue de la réparation. Soyons complets, et disons que le plus souvent on néglige même les précautions élémentaires, parce qu'on est pressé, pour une cause ou pour une autre, d'arriver au but.

2° **Elle est longue.**

Il faut d'abord râper soigneusement les endroits qui doivent coïncider, les nettoyer non moins soigneusement, puis les enduire de dissolution. Ensuite il faut attendre que la dissolution sèche, qu'elle happe au doigt, suivant l'expression familière. Si l'on suit nos prescriptions, comme on doit le faire d'ailleurs, et que l'on emploie les bois à souder, l'opération est bien plus longue, car il faut tenir compte du temps exige par la pose des bois, collage de la pastille; il faut aussi ligaturer et enfin laisser la ligature le plus longtemps possible.

3° **Elle est parfois inefficace.**

En admettant même que toutes les prescriptions aient été suivies, que l'on ait passé tout le temps voulu à faire la réparation dans les voitures lourdes et rapides, les pastilles collées par les procédés ordi-

(Voir la suite page 219).

LA VIE AU GRAND AIR

ABONNEMENTS

PARIS ET DÉPARTEMENTS. . . . 16 fr.
ETRANGER . . . . . 20 fr.

17 Mars 1904. — N° 288

Rédaction et Administration : 9, Avenue de l'Opéra, PARIS (1er Arrt)

PUBLICITÉ

PAGES DE COUVERTURE, la ligne. 1 fr. 50
LA PAGE . . . . . 600 fr.
ENCARTAGE . . . . . 500 fr.

LA FETE DU "SABRE" AU NOUVEAU CIRQUE. — UN ASSAUT DE SABRE A CHEVAL

La Société "le Sabre" a donné, la semaine dernière, au Nouveau-Cirque, sa grande fête annuelle à laquelle assistaient toutes les personnalités du Paris mondain et sportif. Outre la finale du Championnat de sabre entre maîtres d'armes militaires, la réunion portait au programme divers assauts au fleuret et à l'épée, tous très applaudis puisqu'ils mettaient aux prises les plus réputés de nos escrimeurs. La fête s'est terminée par deux assauts de sabre à cheval : le premier entre deux sous-officiers du 4e chasseurs, MM. Ganeau et Vieu; — que représente notre photographie — le second entre les lieutenants de la Touche et de Lesseps, du 4e hussards.

(Voir l'article page 209).

PROFESSIONNELS CONTRE AMATEURS

Southampton Football Club contre équipe française. — Le football association professionnel en Angleterre

Pour la première fois, dimanche dernier, une équipe d'association professionnelle s'est rencontrée, en France, contre une équipe d'amateurs. Le Southampton Football Club d'Angleterre a battu, au Parc des Princes (6 buts à 1), une équipe mixte composée des principaux joueurs français. Nous n'avons pas en France de Sociétés professionnelles de football; aussi, nos lecteurs ne manqueront-ils pas de s'intéresser aux curieuses notes que notre collaborateur spécial consacre aujourd'hui au football professionnel en Angleterre.

Une touche au Southampton dans les lignes françaises.

Nous ne nous doutons guère en France de la passion que suscite en Angleterre le football association. On s'habitue facilement à juger de tout par comparaison. Or, à qui sait le succès maigriot remporté par les matches de football disputés entre nos principaux clubs, il doit sembler tout naturellement qu'on ne saurait passionner, pour un pareil spectacle, un public beaucoup plus nombreux que les quelques centaines de spectateurs qui se donnent rendez-vous, au jour des matches de football français.

En Angleterre, il en va tout autrement; le spectacle du football association a l'importance du vélodrome chez nous. On va assister aux rencontres des principaux clubs d'association, comme on se rend chez nous, et avec un enthousiasme dix fois plus considérable encore, à la rencontre de deux champions cyclistes. Le football est un spectacle national qui passionne l'Angleterre, du nord au sud, et tel gardien de but, de l'Ecosse ou du Pays de Galles, a la notoriété d'un Jacquelin. A plusieurs reprises, ici, j'ai tenté de montrer que l'infériorité de la France, au point de vue football, tenait à ce qu'elle n'avait pas d'équipes professionnelles; faisons aujourd'hui un tour en Angleterre, et vous verrez que la supériorité de nos voisins s'explique par la manière même dont le football est organisé chez eux. Il ne faut d'ailleurs avoir aucune illusion; nous ne parlerons pas ici *sport pur;* nous nous plaçons uniquement au point de vue *spectacle;* c'est-à-dire que nous envisageons simplement les résultats sportifs auxquels a pu arriver une organisation commerciale bien comprise, non pas au point de vue du perfectionnement du muscle national, mais au point de vue du plaisir que peut prendre tout un peuple à voir certains représentants dudit muscle s'employer d'une certaine manière. Les résultats ne changent guère, d'ailleurs, car la formation de quelques équipes de premier ordre suffit, par le simple effet de l'admiration, à entraîner rapidement la constitution de beaucoup d'autres équipes, moins bonnes, moins connues, mais dont l'œuvre plus obscure est en un sens utile, puisqu'elle permet à un plus grand nombre d'individus de développer leurs énergies.

Southampton marque son premier but.

Les Français (maillot blanc) interrompent une série de passes entreprises dans les lignes par les avants anglais.

Il se produisit donc un jour, en Angleterre, un événement qui se produira bientôt chez nous, si nous en jugeons par des symptômes non douteux. Toutes les équipes d'amateurs voulaient être plus fortes les unes que les autres. Des clubs s'étaient formés entre jeunes gens de la même classe, de fortunes sensiblement égales, désireux de se réunir pour pratiquer ensemble amicalement le football. Il naquit bientôt, entre eux, une jalousie qui les divisa. Le football, qui n'avait été pour quelques jeunes hommes que l'occasion de se réunir, accapara bientôt les esprits à tel point qu'ils ne souhaitèrent plus qu'une chose : triompher, triompher à toute force du club voisin; et la chasse commença, la chasse aux bons équipiers. On s'occupa moins de savoir s'ils étaient de même naissance, de même fortune, de même éducation que les autres membres du club que de savoir s'ils étaient capables de faire un bon arrière, un bon demi, un bon goal-keeper dans une équipe d'association, et fatalement on en arriva vite à payer certains équipiers, dont la qualité était particulièrement remarquable.

Inde ira ! De là, colère d'une vieille dame, la Football Association, qui déclara d'autorité tous ces clubs professionnels et retira le droit à leurs joueurs, non pas de jouer ensemble contre des amateurs, mais de jouer avec des amateurs contre d'autres amateurs. Et voilà comment naquit en Angleterre le football professionnel, dont l'importance est aujourd'hui si considérable. Ce que je viens de conter est déjà presque du domaine de la légende, car aujourd'hui les anciens clubs d'amateurs, devenus professionnels, n'ont pas cessé d'exister, leurs membres ayant préféré continuer à

jouer, même professionnels, que de ne pas jouer du tout. Mais ils se sont transformés rapidement en « Sociétés limited », dont le but n'est plus la pratique désintéressée du football en tant que sport, mais la formation d'une équipe excellente, susceptible de rapporter à la Société d'autant plus de bénéfices qu'elle sera capable de se défendre plus brillamment contre telle équipe de telle autre « Société limited ».

Une fois posé ce principe, jetons un coup d'œil sur l'organisation générale de l'association en Angleterre. Des Sociétés limited à capital de 100.000, 125.000 francs, se sont ainsi fondées séparément et ont réuni les membres d'une équipe. Mais une équipe ne suffit pas à assurer un spectacle, c'est-à-dire une recette. Il en faut au moins deux, et pour que les spectacles soient nombreux et passionnants, et les recettes fructueuses, il en faut beaucoup plus. C'est ce qu'ont compris les administrateurs (conseil d'administration, composé de 7 membres, suivant le régime des Sociétés limited) des clubs de football, et il a été passé entre eux une sorte de contrat, destiné à assurer les recettes de leurs Sociétés respectives. Ils ont fondé des ligues, « leagues ». Il y en a actuellement trois en Angleterre : la « First league » ou ligue du Nord, la « Southern league » ou ligue du Sud, la « Western league » ou ligue de l'Ouest. Chacune de ces ligues englobe un certain nombre de Sociétés qui s'engagent respectivement à lutter deux fois : une fois sur leur propre terrain, une fois sur le terrain de la Société adverse, contre toutes les autres Sociétés qui font partie de la ligue, et ainsi se trouvent assurées pour toutes les Sociétés adhérentes à la ligue un certain nombre de rencontres, c'est-à-dire de recettes certaines.

Passe de tête par les avants français.

Passe à terre des Anglais.

En ce qui concerne l'intérêt des rencontres, d'où dépend l'importance de la recette, il est assuré de la façon suivante : 1° chaque Société adhérente à la ligue détache un représentant à un « Conseil de la ligue » qui se réunit pour juger si telle ou telle Société nouvelle qui veut faire partie de la ligue présente une équipe dont la qualité est suffisante ; 2° la ligue admet des équipes de première division et de seconde division qui, chaque année, luttent ensemble, comme indiqué plus haut. A la fin de chaque saison, le Conseil de la ligue se réunit et fait passer d'autorité en seconde division les deux dernières équipes du Championnat de première division, et en première division, les deux premières équipes du Championnat de seconde division ; 3° pour éviter que telle ou telle Société, dont le capital ou les ressources seraient plus considérables que ceux des autres Sociétés, ne s'assure à prix d'or les meilleurs joueurs nationaux, la Football Association, sous les règlements de qui vivent toutes les Sociétés de football anglaises, professionnelles ou amateurs, interdit qu'aucun joueur soit payé plus d'une certaine somme, exactement 4 livres par semaine, 208 livres (5.200 fr.) par an.

Telle est, d'une manière générale, le manque de place m'empêchant de donner des détails plus précis, l'organisation de l'Association professionnelle en Angleterre. J'ajoute cependant, sans pouvoir indiquer plus longuement de quelle manière les recettes sont réparties entre les Sociétés dont les équipes se sont rencontrées en match, qu'il est des Sociétés qui gagnent de l'argent, d'autres qui en perdent, et que les rapports aux actionnaires varient généralement entre 5 et 25 o/o, bien que la Football Association ordonne en principe de ne distribuer que 5 o/o et de garder le reste au fonds de réserve pour les mauvais jours où l'équipe serait hors de forme ou privée de plusieurs de ses membres.

Et voilà comment le peuple anglais a acquis une telle notoriété en matière athlétique.

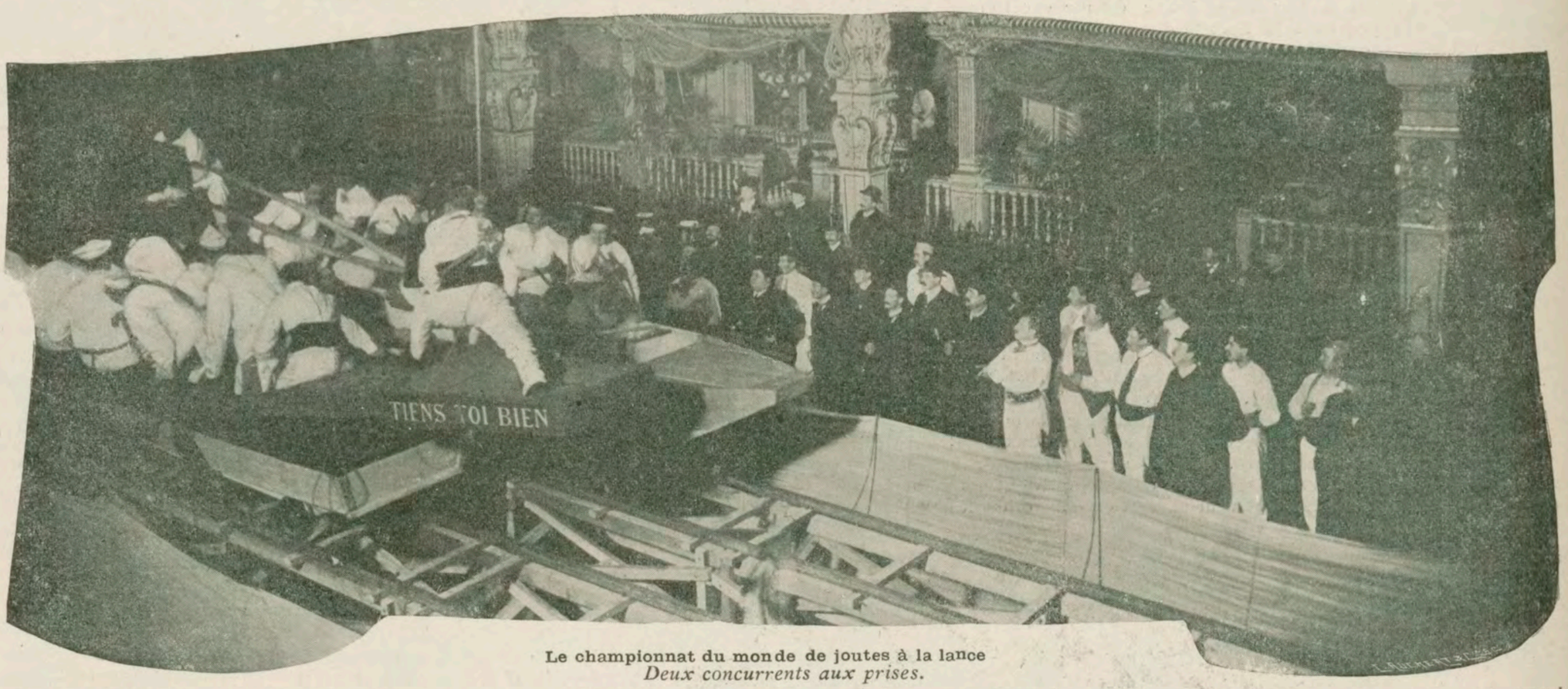
ANDRÉ FOUCAULT.

Un beau coup de pied.

Interception de passe à terre.

Le bless de la partie.

Les Joutes à la lance au Casino de Paris



Le championnat du monde de joutes à la lance
Deux concurrents aux prises.

Paris veut du nouveau, n'en fût-il plus au monde. Ce vieil adage tracasse les directeurs de music-halls, à telle enseigne que leur préoccupation constante est de trouver le numéro invu, le numéro sensationnel qui passe et révolutionne le public parisien. Les directeurs du Casino de Paris, MM. Borney et Desprez, ont, sous le rapport de l'inédit, la main particulièrement heureuse. Restant dans le domaine du sport, après avoir créé le Championnat du monde de lutte, ils viennent d'introniser à Paris les joutes à la lance qui, chaque soir, font courir tout le monde au Casino. L'innovation est heureuse et non sans originalité. Elle mérite d'être présentée aux lecteurs de la Vie au Grand Air.

Pour le commun des mortels, pour monsieur Tout-le Monde, les joutes à la lance nécessitent trois choses essentielles : deux bateaux, deux jouteurs et de l'eau.

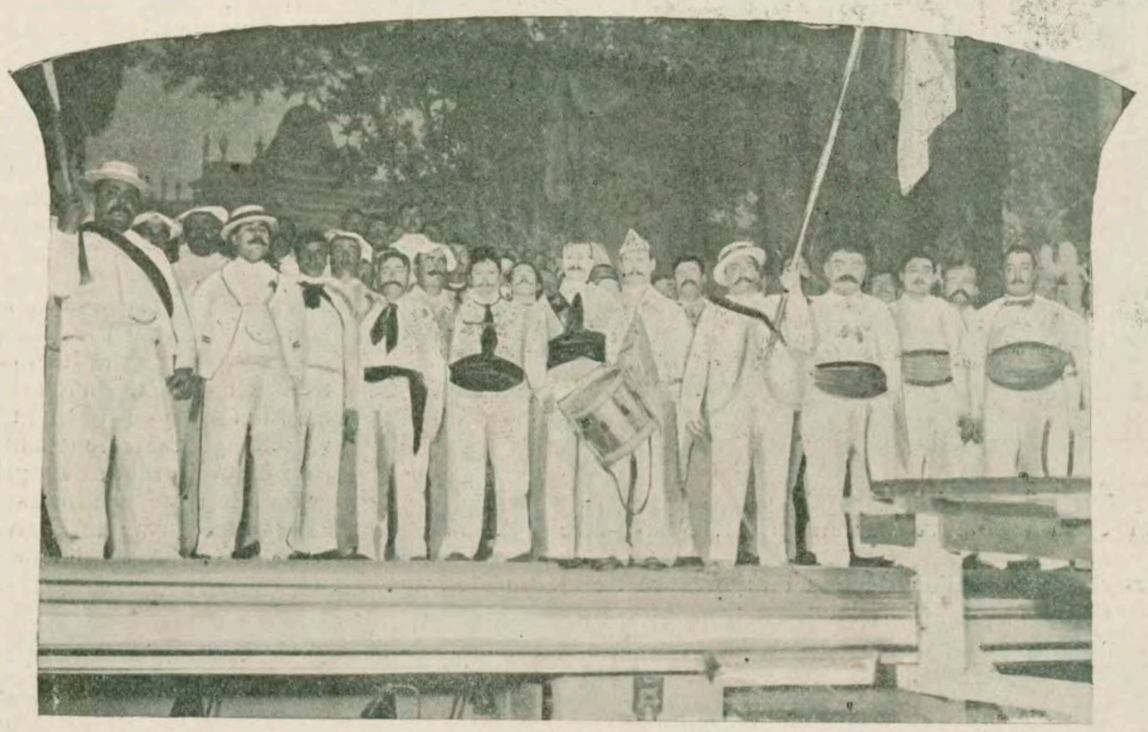
On ne conçoit généralement pas ce sport sans une belle nappe d'eau troublée par la cadence des rames et les plongeons successifs des concurrents malheureux.

Eh bien, si barques et jouteurs sont indispensables, l'expérience a démontré que l'on pouvait parfaitement se passer de l'élément liquide, sans que le spectacle des joutes à la lance en souffrît le moindrement.

MM. Borney et Desprez viennent, en effet, d'acclimater dans notre bonne ville les joutes sur la terre ferme. Heureuse inspiration, qui leur a permis de mettre une fois de plus dans le mille de cette cible si capricieuse qu'est la cible du succès.

Mais expliquons immédiatement comment se passent les choses. Deux bateaux, avec à l'arrière et légèrement surélevée une plate-forme où se tient le jouteur, glissent chacun à la rencontre l'un de l'autre sur deux rails inclinés parallèles. A bord, prennent place 8 rameurs, qui, de leurs courtes pelles, font le simulacre de ramer. Le principe est donc d'une enfantine simplicité, comme on le voit. Chaque concurrent est tenu par la ceinture à l'extrémité d'un fort fil de laiton accroché lui-même à une poulie qui glisse le long d'un câble parallèle aux rails que suivent les embarcations. Ce câble est tendu aux cintres du hall où se disputent les joutes.

Lorsqu'un homme est descendu de la plate-forme qu'il occupe, par le coup de lance de son adversaire, ne pouvant tomber dans l'eau puisqu'il n'y en a pas, ni à terre, car il se blesserait, il reste suspendu par la ceinture. Et cette position ne manque pas d'une certaine drôlerie.



Les jouteurs cettois et leurs bannières.

Le groupe des Lyonnais dans le costume ancestral qui eut les honneurs des regards de Napoléon Ier.

Les joutes pratiquées dans le Championnat du Casino de Paris le sont selon le style lyonnais.

Il y a, en effet, différentes manières d'opérer. La joute à la lance a essentiellement le caractère d'un sport local dont les règles varient suivant les régions où il est pratiqué. A vrai dire, le principe reste toujours le même : il s'agit, au moyen d'une perche, de descendre l'adversaire de la plate-forme sur laquelle il s'est campé, à l'extrémité d'un bateau, et de lui faire faire le plongeon.

Les joutes lyonnaises — celles du Casino de Paris — se passent de la façon suivante :

Solidement planté sur ses jambes, l'homme tient contre son bras gauche replié un plastron de bois à 9 cases, qu'une lanière de cuir retient au cou. La lance adverse, munie à son extrémité d'une capsule à griffes, doit s'engager dans la case centrale, faute de quoi il y a disqualification du jouteur maladroit. Celui des deux adversaires qui soutient le moins bien le choc fait le plongeon.

Tout autre est la manière de faire des Cettois. Leurs barques sont surplombées d'une " tintaine ", plan incliné à échelons où les jouteurs se disposent en grappe et terminé par une plate-forme, où le combattant prend place. Dans l'embarcation prennent place un tambourinaire et

Cliché Nicolas de Saint-Vallier.

Sur le Rhône. — Les joutes à la lance dans leur élément naturel.

un hautboïste dont la mélopée,couleur locale, est entrecoupée du bruit de la chute des corps dans l'eau.

Les Cettois joutent avec une petite lance de 2 mètres de longueur, arc-boutée sous l'aisselle; ils reçoivent le choc sur un bouclier qui les protège du haut en bas.

Rien n'est pittoresque comme les joutes cettoises et personne n'est plus populaire dans toute cette région que le jouteur qui s'est acquis une réputation.

L'homme que l'on considéra comme le spécialiste le plus fort qui ait existé, Martin dit le Gaucher, a laissé un souvenir impérissable dans le monde des jouteurs actuels, qui conservent jalousement les traditions de leurs aînés.

Audibert, dit l'Espérance, et Pascal, dit Pascalou, deux disparus, qui furent champions et avaient l'incomparable *presteïnce* — car la prestance joue un rôle important dans la joute cettoise où l'on se pique d'esthétisme — ont fait école.

Certes, il faut aller voir au Casino de Paris le Championnat qui s'y dispute. Il est intéressant à plus d'un titre et a l'attrait d'une chose nouvelle dans le sentier rebattu des spectacles sportifs.

FIORAVANTI.

Le Championnat Interpatronages de Cross-country

Avant le départ. — Les concurrents dans le Parc de Saint-Cloud.

Le départ des concurrents.

Le peloton de tête sous bois.
Wallet, le vainqueur, mène le train.

L'équipe de Saint-Honoré d'Eylau, première du classement par équipes.

Les deux premiers du Championnat Interpatronages.
A droite, Wallet, 1er; à gauche, Brandon, 2e.

Le troisième Championnat Interpatronages de cross-country s'est disputé dimanche dernier, à Saint-Cloud. Le parcours, assez dur, mesurait 13 kilomètres. Il a été couvert en 48 m. 15 s. 2/5 par le vainqueur Wallet, d'Etampes, précédant de quelques secondes Brandon, Lemesle, Rodrigue et Courbaton. L'équipe de Saint-Honoré d'Eylau vient en tête du classement par équipes.

Ces performances sont d'autant meilleures, que ces jeunes coureurs, encore peu habitués à nos durs tracés de cross-country, étaient nécessairement à court de l'entraînement que comporte une telle épreuve.

75 coureurs sur 100 engagés se sont présentés au départ; c'est donc un nouveau et légitime succès de plus pour la Fédération mère, et les dévoués dirigeants, tels : le docteur Michaux, qui présidait, et M. Ch. Simon, qui assurait la parfaite organisation du Championnat.

LE CROSS-COUNTRY PROFESSIONNELS

Mars, période des giboulées, coïncide aussi chaque année avec le retour d'une avalanche de grandes épreuves de cross-country. En quinze jours nous avons eu à nous occuper successivement du National Amateurs français et du National Amateurs anglais ; c'est maintenant du neuvième Championnat de France profes-

Le Championnat de France de cross-country professionnels.
Le peloton de tête sous bois.

sionnels que nous allons parler.

Cette épreuve, organisée, dimanche dernier, à Bellevue, sur 16 kil. 700 m., par la Fédération des Sociétés Athlétiques de France a été l'occasion d'une splendide victoire de Prévôt et de l'Union Athlétique de Paris, qui conservent respectivement leur titre de champion.

✣ ✣ ✣

Le cross-country tel qu'il est pratiqué par les coureurs professionnels diffère totalement de ce qu'il est chez nos amateurs sur leur terrain favori de Saint-Cloud. Après quelques années de tâtonnement, la F. S. A. F. a conclu à l'adoption d'un tracé hérissé de difficultés, qui n'a rien de commun avec le parcours simplet fait entièrement de routes excellentes qu'offre Saint-Cloud, site moins accidenté que Bellevue-Meudon, en un mot lieu de promenade pour pensionnat de jeunes filles, qui n'évoque pas l'idée du cross-country, au sens exact de ce mot anglais qui signifie course à travers la contrée, quels que soient les obstacles.

En même temps que la F. S. A. F. abandonnait Ville-d'Avray pour Bellevue, l'U. S. F. S. A. délaissait également les bois de Fausses-Reposes pour adopter à Saint-Cloud un parcours plus facile, sous prétexte de moyens de communication plus pratiques.

Saint-Cloud : le parc impérial et aristocratique, aux allées correctement dessinées, parfaitement entretenues et très peu bosselées, voilà le lieu choisi pour les cross-country organisés à l'intention des *purs*.

Bellevue : ici la nature est plus abrupte, plus sauvage, plus réelle, moins façonnée. Peu ou point de routes, des chemins forestiers embroussaillés et aux aspérités rocailleuses. C'est le rendez-vous des *impurs*.

Point n'a été besoin de chercher la difficulté pour le tracé ; la conformation du terrain se prête admirablement à la circonstance.

Du pavé au départ, puis légers vallonnements, grimpette, chemins forestiers, sous-bois, terres labourées, chemins encaissés, ruisseaux où l'on patauge, sentiers bourbeux, montées et descentes très rapides, quelquefois en lacets, voilà le décor où se déroule le Championnat de France organisé par la F. S. A. F.

Peut-on s'étonner après cela que cette fédération ait réussi à former des hommes de la valeur des Prévôt, Neveu, Millot, Justin, Thonon, Ségers, Cibot, Gauthier (de Lyon), qui se classèrent dans cet ordre en tête de l'épreuve disputée dimanche dernier, à Bellevue ?

Prévôt descend l'escalier de l'observatoire de Bellevue.

Les aptitudes spéciales de chacun des concurrents sont tour à tour avantagées ou mises en défaut, sur un tel parcours qui exige du coureur vitesse, endurance, audace et surtout beaucoup de courage, qualités principales du coureur de cross-country.

Le coureur lyonnais Gauthier peut servir d'admirable point de comparaison. Habitué à Lyon aux parcours très durs, il fut l'an dernier dans le National Amateurs parfaitement à son affaire, sur le tracé enfantin de Saint-Cloud, et se classa troisième tout près de Ragueneau et de De Fleurac. Dimanche, sur le tracé professionnel, en présence de coureurs également habitués à la difficulté, il n'est plus que huitième, quoique en très belle forme.

Le temps est passé où l'on considérait les coureurs professionnels comme d'ordre secondaire. Ils ont depuis longtemps prouvé par leurs performances, sincèrement et sérieusement accomplies, leur valeur supérieure, et nous ne pouvons nous empêcher de trouver anormal le besoin qu'éprouvent nos meilleures équipes d'amateurs, la Société Athlétique de Montrouge et le Racing Club de France, d'envoyer leurs coureurs en Angleterre essuyer de piteuses défaites, alors qu'il y a une sélection naturelle à opérer en France, si toutefois nos deux fédérations l'U. S. F. S. A. et la F. S. A. F. veulent faire preuve d'un peu de bonne volonté et de bon sens.

N'y a-t-il pas lieu, en effet, avant d'aller se mesurer avec les équipes anglaises, d'opposer les meilleurs éléments amateurs et professionnels français? Seul Ragueneau me paraît apte à se classer dans les six premiers d'une telle épreuve et je ne crois pas trop exagérer en affirmant que trois amateurs seraient difficilement dans les douze premiers.

On aurait par le classement une véritable équipe nationale ; nous pourrions peut-être faire venir en France la meilleure équipe anglaise, et sans nul doute, les insulaires n'emporteraient pas une aussi mauvaise impression de la valeur de nos hommes.

ABEL LÉVEILLÉ.

Prévôt, vainqueur du Championnat de France de cross-country professionnels.

L'équipe de l'Union Athlétique de Paris, gagnante du Championnat de France de cross-country professionnels (1re série).

LA FÊTE DU "SABRE"

Assaut de sabre à cheval entre les lieutenants de la Touche (à gauche) et de Lesseps (à droite).

Les concurrents de la poule finale du Championnat de Sabre des Maîtres militaires. *De gauche à droite : Chantelat, Cléry, Hubert, Beaurenaux, Delibes, Germain.*

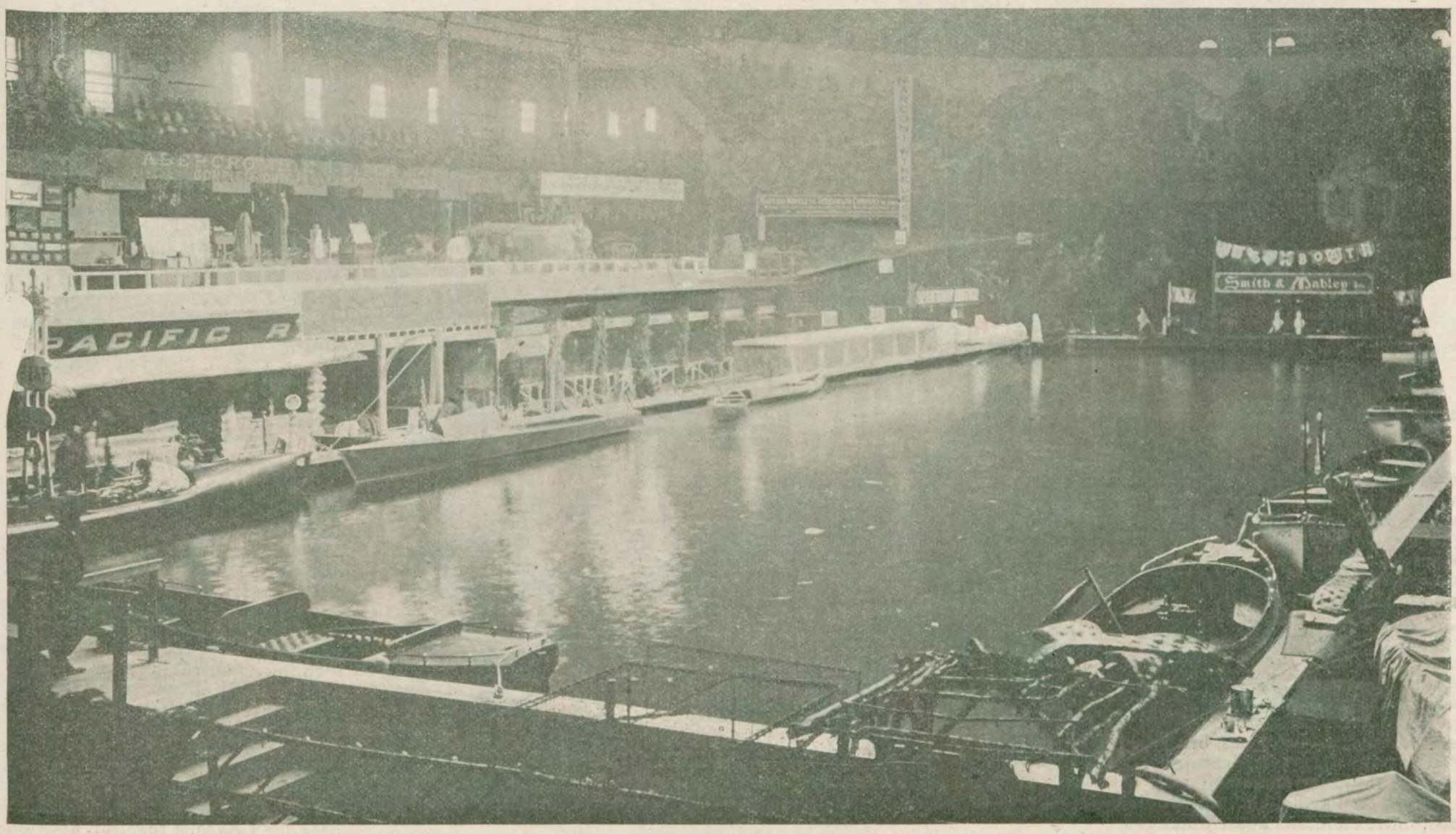
"Le Sabre", l'active société dirigée dans une voie si heureuse par M. Adrien Guyon, son président, donnait jeudi dernier, au Nouveau-Cirque, sa fête annuelle.

Le Président de la République et le Ministre de la guerre s'étaient fait représenter.

Le programme comportait la finale du Championnat de sabre entre maîtres d'armes militaires. Après une série d'assauts mouvementés, le titre de champion est revenu à M. Cléry.

La matinée s'est terminée par deux assauts de sabre à cheval : le premier entre deux sous-officiers du 4e chasseurs, MM. Gaveau et Vieu ; le second, très animé, et malheureusement trop tôt interrompu, entre MM. de la Touche et de Lesseps, lieutenants au 4e hussards. M. de Lesseps, insuffisamment protégé par son masque, a été légèrement blessé à la tête.

LE SALON DE L'AUTOMOBILE DE MADISON-SQUARE



La section des Canots automobiles au Salon de Madison-Square. L'ancienne piste est transformée en lac pour les essais.

Le Salon de l'Automobile d'Amérique, qui se tenait à Madison-Square, vient de fermer ses portes, après avoir remporté un succès sans précédent, de l'autre côté de l'Atlantique. Auprès des marques américaines qui y étaient exposées, plusieurs grandes maisons françaises s'étaient fait représenter et avaient envoyé leurs nouveaux modèles qui ont été particulièrement remarqués. La piste sur laquelle se dispute la fameuse Course de six jours avait été couverte d'une grande nappe d'eau et formait, dans la section des canots automobiles, la piste d'essai pour les racers et les cruisers.

A travers les Pyrénées ▫ La Marche en Montagne

Ceux qui n'ont pas goûté aux plaisirs de la montagne ne les comprennent guère. Cependant, si vous allez dans un centre d'ascension, vous remarquez, non sans étonnement, que nul refuse de marcher le lendemain en montagne qui y a marché la veille. C'est qu'aucun exercice n'est plus passionnant, plus vivifiant, plus intéressant, comme le démontrera, aux lecteurs de la Vie au Grand Air, *l'intéressant article que nous publions ici.*

✣ ✣ ✣

La marche semble être revenue à la mode depuis quelque temps. Un besoin très naturel de réaction nous ramène peu à peu vers le plus ancien, le plus noble des sports, le seul qui, dédaignant les progrès de l'industrie humaine, fasse appel aujourd'hui comme autrefois à nos seules qualités physiques et morales.

Mais si l'outillage se réduit à deux instruments primitifs d'une acquisition facile — la corde et le piolet — en revanche le mécanisme intérieur en est singulièrement délicat et compliqué. Il est invisible, essentiellement personnel, il ne se manifeste guère que par ses résultats qui, en montagne surtout, dépendent d'une foule de circonstances accessoires et échappent au contrôle.

La marche en plaine ne connaît pas ces éléments fâcheux. Elle est un effort prolongé dans le même sens, plus ou moins rapidement exécuté, mais dont la quantité seule, facilement appréciable, importe. Elle s'exerce dans des régions habitées ou habitables, civilisées, en des terrains sensiblement identiques, sur des routes repérées, devant des juges qui constatent, devant un public qui apprécie. Elle est un jeu régulier, normal, vraiment sportif, susceptible d'une cote précise, où le plus vite, le plus endurant, le plus malin triomphe.

Le passage d'une crête.
Région du pic Quaërat (3059 m.), près de Luchon.

M. Marcel Spont, au col de Montarrony, par 6° de froid.

Traversée du glacier Port d'O, près de Luchon.

Reconnaissance d'une crevasse.
Glacier nord du mont Perdu (3352 m.), près de Gavarnie.

Un campement au lac de Comolo-Forno (Haute Catalogne).

Il en va tout autrement en montagne. La configuration même du terrain, l'absence de terrain varié à l'infini, la pauvreté des ressources locales, la rareté des chemins, d'abris, de spectacles, la diversité des obstacles, la raréfaction de l'air, les brusques changements de température, les dangers toujours menaçants de la tempête, de l'avalanche, du brouillard, mille éléments aussi difficiles à prévoir qu'à vaincre, altèrent la valeur réelle de l'effort et le rendent impropre à une classification. Ici, la qualité importe plus encore que la quantité. Le monde qui paraît mort vit et travaille sans cesse, à vos dépens, déjoue vos combinaisons. Une crevasse ouverte dans l'après-midi, quelques heures après votre passage, peut retarder, empêcher la descente; il suffit d'une avalanche de pierres pour barrer un couloir, d'un orage pour enlever un pont, provoquer une crue du torrent, arracher le toit d'une cabane. Rien de fixe, de certain qui assure le succès ou même la retraite, en cas d'accident.

C'est dire que le montagnard livré à lui-même et constamment exposé au péril devra posséder, outre l'endurance nécessaire à tout homme de sport, une foule de qualités morales d'à-propos, de finesse, de ruse, de sang-froid, capables de surmonter immédiatement la difficulté présente. C'est assez d'une minute d'indécision ou de trouble pour le perdre, en certains cas. Sitôt après avoir franchi le seuil de l'auberge ou du refuge, sitôt après avoir dépassé les derniers sapins — les derniers vestiges de la vie — il se trouve perdu au milieu d'une nature muette, farouche, improductive, manifestement hostile, prête à lui faire payer son audace et possédant cent moyens de se défendre. Ce n'est pas contre elle qu'il devra lutter dès l'abord, c'est contre lui-même, contre sa faiblesse de citadin habitué à l'existence facile, contre l'émotion qui l'envahit à l'approche du redoutable inconnu, contre la peur stupide, animale, qui étreint ses nerfs, contre les agents physiques prompts à miner son corps débile.

Le point initial, essentiel, consiste dans l'adaptation étroite, parfaite entre l'homme et la montagne. Avant d'apprendre à marcher, il faut apprendre à vivre, à respirer, accoutumer peu à peu ses organes aux conditions particulières de ce monde

H. HOLT

Un passage difficile.
Crête de la Maladetta, près de Luchon (3312 m.).

Une glissade.
Col Coroué (3193 m.), Maladetta.

spécial absolument inhabitable pour qui n'essaie pas de s'y conformer. Une fois baigné dans l'atmosphère des sommets, familiarisé par la pratique avec des phénomènes dont la nouveauté cesse d'effrayer, le montagnard a accompli la moitié de sa tâche, la plus importante, la seule qui ne s'apprenne pas, car elle est une sorte de divination d'instinct.

Quant à la marche proprement dite, sa technique, même démontrée en un volume, demeurerait forcément incomplète. A vrai dire, elle est essentiellement irrégulière, soumise aux moindres variations du sol. Le granit, le calcaire et le schiste, pour prendre un exemple, sont des rochers différents qui exigent comme tels une tactique différente : le premier est dur, excellent ; le second est glissant, mauvais ; le troisième s'effrite en lamelles, il est détestable. Le mot d'éboulis qui nous sert à qualifier les amas de pierres tombés des cimes n'est simple qu'en apparence. Il y a les gros éboulis produits par les avalanches anciennes, tassés par les neiges de l'hiver, sombres, recouverts de mousse, bien emboîtés les uns dans les autres, solides; il y a les gros éboulis du printemps dernier juxtaposés au hasard de la chute, inconsistants, perfides, signalés de loin par leur couleur claire, de près par leurs angles rudes. Il y a aussi les petits éboulis réduits en poudre fine, où l'on enfonce jusqu'aux genoux. Pareillement ce que nous appelons un glacier, c'est un monde. Il peut être crevassé ou non, plat ou incliné, exposé au soleil ou à l'ombre, lisse ou labouré de sillons. Et les cheminées, les couloirs, les crêtes, les murailles! Autant d'obstacles variés impossibles à prévoir.

Dans les Alpes si parfaitement repérées, les guides peuvent, dans une très large mesure, suppléer à l'insuffisance de leur touriste, à qui ils ne demandent, en somme, que d'obéir et de se taire. Mais dans les Pyrénées si mal connues, où la pénurie de bons guides est un fait notoire, le marcheur ne devra pas se fier aveuglément à son compagnon, dont la capacité n'est souvent pas à la hauteur de la verve gasconne. Il lui faudra faire preuve d'initiative, prendre part aux délibérations, discuter la carte en main, émettre des avis, stimuler des courages amollis par la vie trop agréable des villes d'eaux. Les conditions fâcheuses que présentent aujourd'hui encore les parties espagnoles de la chaîne où se trouvent les principaux massifs — Monts-Maudits (3.404 m.), les Posets (3.307 m.) le mont Perdu (3.352 m.), etc. — ont du moins l'avantage de faire de lui un montagnard avisé, conscient, capable de chercher, de trouver son chemin Sans doute, il existe des ascensions classiques que les guides possèdent à fond et que, par paresse, ils vous proposent toujours. Mais si vous insistez, si vous désirez circuler librement, à l'aventure, tenter des escalades inédites ou du moins négligées, alors vous vous lancez dans l'inconnu.

Le charme des Pyrénées vient précisément de ce que, à demi françaises, à demi espagnoles, situées entre deux grands peuples, dans cette Europe occidentale dont les moindres coins sont repérés, elles offrent encore aujourd'hui à qui veut les visiter les joies savoureuses et rudes d'une véritable exploration.

HENRY SPONT.

Le Cirque du Lis. La ruppe de Maupas (3110 m.) et les Crabioules (3119 m.).

Au sommet du pic du Ceil de la Bague (3150 m.).

Une marche à la corde sur une crête de neige à Montarrony, près de Luchon.

Une promenade sur un iceberg (Pyrénées-Orientales).

La finale d'Association interscolaires ℘ Rollin bat Condorcet (2 buts à 0)

Une touche à Condorcet.

LES matches interscolaires se différencient des matches de seniors en ce que si les seconds sont trop peu suivis, les premiers ne le sont pas du tout, et que le public spécial affiche pour les ébats sportifs de la très jeune génération une indifférence aussi attendrie que radicale.

Que si vous allez le long des fortifications, ou aux Tuileries, dimanches et jeudis, voir quelque match d'association entre deux collèges, vous trouverez bien là un public — ce n'est pas *le public sportif* — il est composé de mamans, de frères, d'amis, de flâneurs inoccupés; il est au public sportif ce que l'amateur est au professionnel. C'est le seul néanmoins dont bénéficient les interscolaires.

Et cependant, je me souviens d'un temps, peu éloigné encore, où les grands matches ne remplissaient pas de leurs comptes rendus la première page des journaux spéciaux, mais ou en revanche, la moindre rencontre de scolaires était signalée, le vendredi et le lundi, dans des feuilles qui s'appelaient alors le *Vélo* et le *Paris-Vélo*, avec les noms de tous les équipiers, leur qualité, le *cap*, entre parenthèse, indiquant bien que l'équipe était solide, puisqu'elle avait un capitaine.

De ce changement, il faut conclure que le niveau sportif a monté sensiblement. Voyez le compte rendu de la finale du Championnat interscolaires d'association de cette année, c'est à peine si on en publie les résultats, et, en vérité, je rougis de songer que tant de fois, lorsque j'étais scolaire et capitaine de cette équipe de Rollin qui a triomphé hier mon nom parut tant de fois dans les feuilles. Le sport était en enfance, et on y acquérait une gloire trop facile, car je ne sais si le meilleur joueur de Rollin jadis eût valu le plus faible d'aujourd'hui.

A. F.

L'ancien arrière de Condorcet.

L'équipe de Rollin, vainqueur (2 buts à 0).

L'équipe de Condorcet battue (2 buts à 0).

Charge des avants de Condorcet.

Le placement du ballon pour un corner, à Rollin.

L'Exposition et les Courses de Canots Automobiles de Monaco

UNE VUE PANORAMIQUE DE LA RADE DE MONACO OU VA SE DÉROULER LE FAMEUX MEETING DE CANOTS AUTOMOBILES, AU MOIS D'AVRIL PROCHAIN. (Cliché Numa Blanc).

Qui ne connaît Monaco et son paysage enchanteur, cette échappée de la montagne sur la mer, Monaco dont le roc est jeté comme une digue naturelle au milieu des flots bleus ? C'est là que le Yachting Automobile va trouver son port d'attache. Si Monaco est la charmante miniature des grandes rades, n'est-ce pas le port rêvé pour ces yachts en miniature, qui sont peut-être eux aussi comme les voitures, leurs aînées, les véhicules de demain? On aperçoit, sur la gauche, la façade de l'Exposition et, sur la droite, la glissoire par laquelle les canots seront conduits à la mer.

La Traversée de l'Amérique en Automobile

Si l'on avait dit à nos pères qu'un jour viendrait où, sur une voiture sans chevaux, on parviendrait à traverser la vaste étendue de l'Amérique, non seulement ils ne nous auraient pas cru, mais encore auraient-ils traité de folle cette prédiction, pourtant vraie aujourd'hui. Un des chauffeurs américains les plus connus, M. Fetch, vient, en effet, d'accomplir cette formidable randonnée sur une voiture automobile, et nous publions ci-dessous quelques photographies prises au cours de son voyage à travers le pays des Yankees. Comme on le verra, ce voyage ne s'est pas passé sans encombre et notre intrépide chauffeur dut même parfois se frayer une route à travers champs et bois. N'est-ce pas l'imprévu dans toute sa splendeur ?

✣ ✣ ✣

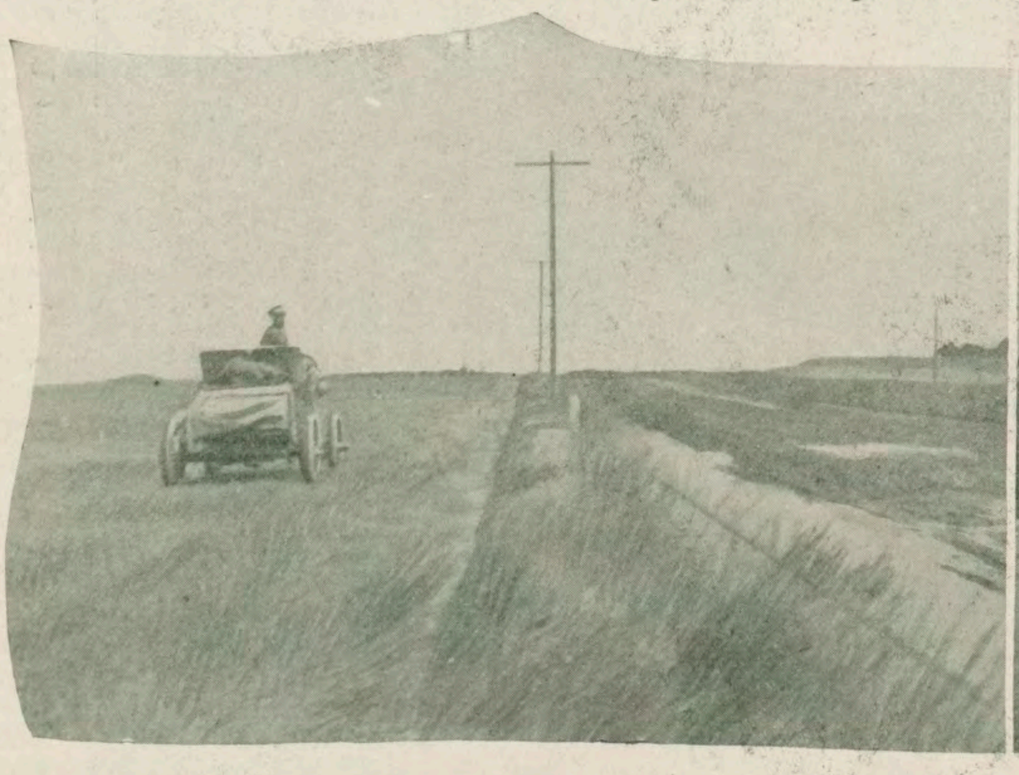
L'on se prend à rêver lorsqu'en jetant un coup d'œil sur la vaste carte du monde, on voit la faible place qu'y tiennent nos intérêts et nos actions. Si l'œil se perd sur une carte de France, à essayer d'y noter l'inattendu, il se perd en revanche dans l'infinie petitesse de ce qu'est la France dans le monde, et de ce qu'est par conséquent, au point de vue des routes et de l'automobile, le pays à conquérir à côté du pays conquis Je ne sais, en effet, si l'on se rend bien compte. En matière de civilisation actuelle, on a pris l'habitude de juger des peuples d'après leur influence, et les pays un peu d'après les peuples. De ce que la France ne figure pas mal en face des Etats-Unis, on finit par oublier le rapport, et de ce que la Belgique promène de par le monde un drapeau plus respecté que la Chine, nous finissons par ne plus saisir les dimensions. Et pourtant, la Belgique danse dans le plus petit canton de la plus petite province chinoise, et il est aux Etats-Unis des États que nous ignorons et qui sont grands comme la France et plus longs à parcourir.

C'est pourtant une dure tâche que celle qui consiste à aller de Paris à Nice par la route, bien que l'on ne cesse point d'y trouver un ruban de macadam, véritable voie d'automobile. Tour à tour, vallées et montagnes se succèdent. Villages et villes passent et le chauffeur emporté par sa course éperdue commence à ne plus se souvenir.

Eh bien, quintuplez la longueur kilométrique du voyage, supprimez la route, et remplacez-la par je ne sais quel voyage à travers champs et à travers des lits de ruisseaux. Figurez-vous le chauffeur partant pour Nice après une inondation qui a recouvert les routes et n'a laissé que le flanc des coteaux ou le sommet des collines. Figurez-vous qu'à Nice, quand il arrive, épuisé, on lui redemande de partir, et une fois à Paris de revenir, de repartir et de revenir encore, et vous aurez, par l'image, cette seule approche de la vérité, une approximation du voyage effroyable et effroyablement long que peut être la traversée de l'Amérique du Nord. Bien des fois, la chose avait été tentée. Je me souviens que, lors de l'un de ses premiers voyages, Henry Fournier m'avait confié son vœu, aux Etats-Unis, celui de faire par la route ce que le chemin de fer met là-bas six mortelles nuits et six interminables jours à accomplir. Mais il n'y avait ni routes possibles ni même de pistes.

Un pareil effort nécessite près d'une année d'études, et il a fallu à la Compagnie Packard, qui tint à le mener à bien, un remarquable outillage et une splendide étude de la route. Il lui a fallu aussi un remarquable véhicule, non point construit suivant nos idées eu-

M. Tom Fetch,
qui vient d'accomplir en automobile la traversée de l'Amérique.



Une route marécageuse dans l'État de Nebraska.
M. Tom Fetch l'évite en roulant à travers champs.

Une descente dangereuse dans le Colorado.
Les pneus sont garnis de chaines pour éviter le dérapage.

Près d'Oveston, dans l'État de Nebraska, nos voyageurs virent leur voiture prise dans les terres labourées.

ropéennes, mais suivant les idées de là-bas, idées que l'étude du terrain à parcourir met en relief et rend à la fois décisives et irréfutables. Le véhicule qui doit parcourir de pareilles sentes ne ressemble pas plus à celui que nous allons lancer sur nos routes que l'explorateur qui passe à travers la brousse le plus rapidement possible ne ressemble à l'un de nos solides marcheurs qui foulent d'un pied léger le macadam sonore de nos routes.

Les ressorts transversaux de la voiture, sa faible vitesse, sa direction, ses roues, son poids, tout diffère des nôtres. J'ai sous les yeux les trois magnifiques albums édités par la maison Packard, au sujet de ce raid qui a passionné tout le monde automobile de là-bas. C'est bien certainement la plus curieuse et la plus amusante série de photographies caustiques que l'on puisse rêver.

Ce voyage, en apparence impraticable, une fois accompli, tout le monde voulut le faire ou l'avoir fait. Il en fut comme de ces records qui semblent imbattables et qui, une fois surpassés par un, le sont par tous comme si on attendait que quelqu'un donnât l'exemple pour le suivre.

Et ce ne fut pas seulement sur une robuste voiture comme celle dont nous venons de parler, construite pour une dure traversée, mais même sur une de ces petites voitures à vapeur fines et légères, qui semblent des jouets d'enfants, plus faites pour rouler sur les allées de sable d'or des parcs aristocratiques qu'à travers les forêts du Far-West.

A Nebraka, la route est coupée par un étang. Voilà bien l'imprévu.

Ce qu'on appelle une belle route, dans le Grand Canon.

Un passage dangereux dans le Colorado.

Au sortir d'Homesteak, M. Tom Fetch et son compagnon de voyage durent se faire une route sur l'ancienne voie ferrée, la seule accessible dans cette région.

Mais il faut tenir compte du bluff américain!

Quoi qu'il en soit, c'est une rude randonnée et qui ne ressemble en rien aux plus durs circuits que nous connaissons en Europe. Ce sont lacs traversés pour ainsi dire à la nage; forêts vierges, où le sabre d'abatis fut nécessaire pour ouvrir le passage aux audacieux voyageurs; plaines d'herbages, où voitures et chauffeurs disparaissaient, traçant au loin comme un sillage.....

Nos photographies donnent une idée des difficultés que les voyageurs ont eu à surmonter.

Je recommande surtout aux amateurs d'émotions la traversée du Grand Canon et celle du Colorado. Il y a là une succession d'éboulis et de blocs de rochers qui donnent l'idée d'une promenade en voiture dans les gorges de Franchard.

Mais est-ce le tourisme que l'on connaît chez nous? Est-ce la route que nous ferons demain? Est-ce même quelque chose d'analogue?

Non, à coup sûr, non. Et voilà pourquoi, en face de ce raid merveilleux, nous éprouvons une sorte d'indifférence où les Américains auraient tort de voir autre chose que le sentiment d'un colossal effort dont le résultat pratique nous demeure malgré tout étranger.

Qu'y pouvons nous? Rien, si ce n'est y puiser une leçon de douce philosophie. et y comprendre pourquoi ce qui nous passionne peut souvent, et de fort bonne foi, les laisser indifférents. On ne peut pas tous les jours découvrir l'Amérique.

GEORGES PRADE.

LA SEMAINE D'AUTEUIL

Alcazar (Ch. Bariller), à M. J. Duboy. | *Bûcheron* (Hart), au Cte de Songeons, arrivé 2e. | *Umber* (E. Flint), à M. Mills, arrivé 1er. | *Bébé* (H. Mitchell), à M. de Cherisey, arrivé 3e. | *Masséna* (F. Bates), à M. Coates. | *Sautoir* (Chapman), à M. Liénart. | *Fumiste II* (Cirot), à M. Balsan.

Le Prix de l'Equinoxe (steeple-chase handicap. — 5.000 m., — 20.000 fr.)
Le premier passage devant les tribunes.

Les détracteurs systématiques du " sport illégitime " ne cessent de se plaindre de la composition des programmes de la Société de Steeple-Chases. Cependant n'est-il pas dans la logique des choses qu'il y ait une gradation? La journée de dimanche dernier était la neuvième du programme; elle comportait deux épreuves, les plus importantes du meeting du printemps, deux handicaps (steeple et haies) de 20.000 francs chacun, et il nous reste encore neuf réunions à Auteuil. Le premier handicap a réuni neuf partants, le second sept; les champs étaient donc très suffisants; quant aux concurrents, ils furent de qualité.

✣ ✣ ✣

Parfois, il arrive à un entraîneur anglais ou français de remporter deux ou trois victoires dans la même journée; seuls ses amis, ses intimes vont le féliciter; mais si le célèbre Américain Leigh rafle deux épreuves à reclamer et un handicap de 4.000 francs, on le porte presque en triomphe, en qualifiant son heureuse veine de science géniale de l'entraînement! Or, l'autre jeudi, à Auteuil, un des plus anciens parmi les entraîneurs anglais qui soient venus s'établir en France, W. Botten, a réussi la passe trois, et personne n'a eu l'idée de lui dire seulement qu'il avait du talent, le génie étant l'apanage exclusif des artistes d'outre-Atlantique.

La science d'un entraîneur ne consiste pas à faire le trust des bons chevaux — ce procédé est à la portée des grosses fortunes — mais à savoir amener pour une semaine donnée, pour une journée, pour une épreuve, un cheval dans une condition telle qu'il doit sinon gagner — la victoire dépend souvent de bien peu — du moins *être là*. Botten, qui est un habile homme, connaissant bien, non seulement son métier, mais les chevaux et les courses, n'a pas sous sa direction des douze douzaines de chevaux, on peut même dire que pas un de ses pensionnaires ne pourrait être qualifié de crack, mais il a eu ce talent de viser certaines épreuves et de se les adjuger, grâce à la bonne condition dans laquelle il a su amener ses chevaux pour une époque déterminée. Avec Umber, qui est loin de valoir et Bébé, et Sautoir, et Gascon II, et même Alcazar, il a remporté, à deux jours d'intervalle, deux belles victoires : le Prix Mondeville et le Prix de l'Equinoxe. Il comptait même un peu que Facette, une fort jolie jument à M. H. Rigaud, renouvellerait les prouesses de son compagnon

Avant la victoire.
L'entraîneur Botten retirant les flanelles au cheval de M. Mills, Umber, qui gagna le prix de l'Equinoxe.

La rentrée du vainqueur.
Umber, *6 a., par The Condor et Papillonne, à M. R. Mills; (entraîneur, W. Botten; jockey, E. Flint), gagnant, le jeudi, le Prix Mondeville (10.000 fr.) et le dimanche, le Prix de l'Equinoxe (20.000 fr.)*

Prix de l'Équinoxe.
Le saut de la rivière des Tribunes.

Mélibée, à M. Maurain, qui va refuser le saut et se dérober. | *Sautoir*, à M. Liénart, arrivé 4e. | *Bébé*, au Cte de Cherisey, arrivé 3e. | *Bûcheron*, au Cte de Songeons, arrivé 2e. | *Umber*, à M. Mills, arrivé 1er. | *Masséna*, à M. Coates. | *Fumiste II*, à M. Balsan

(Clichés appartenant à M. Gœrtz-Anschütz)

Sous les arbres du paddock.
M. Camille Blanc, revenu de Monte-Carlo pour la réouverture de la saison de plat, et son entraîneur Flatman senior.

Avant le Prix de l'Équinoxe.
Gascon II, au vicomte de Fontarce, est promené avant la course par le nègre de chez Leigh.

Un nouvel entraîneur.
Sink, le nouvel entraîneur de M. G. Ledat.

de boxe, et enlèverait le Grand Prix du Printemps, après avoir battu facilement Louise Mesnard dans un handicap. Son espoir a été quelque peu déçu; cependant, il n'y avait pas à lutter contre Arizona, qui, si son entraîneur n'en abuse pas, deviendra, je crois, un des meilleurs hurddle racers que nous ayons vus sur le turf depuis de longues années.

Un propriétaire — qui, je m'empresse de le dire, n'a jamais eu que des chevaux de second et même de troisième ordre — me disait un jour: « Le métier d'entraîneur est le plus facile qui soit au monde. Des entraîneurs! mais tout le monde peut entraîner! » Certes, il est permis à quiconque de se dire entraîneur, mais de là à être entraîneur habile, il y a loin. Cet excellent homme de propriétaire venait de s'adjoindre comme entraîneur un jeune homme qui avait fait son apprentissage, non point, comme vous pourriez le croire, chez le vieux Count, chez Carter, chez Ruddock, chez Lavis, chez Robert ou chez Bariller, mais derrière un comptoir de ganterie d'un grand magasin de nouveautés qu'il avait lâché pour monter en gentleman dans quelques vagues épreuves. De pareils entraîneurs, on en peut, certes, trouver...

Avant le Grand Prix du Printemps.
L'entraîneur américain Leigh et le vicomte de Fontarce, propriétaire de Kara, arrivé 2e, donnent leurs instructions au jockey Brooks.

Leigh a ses défauts, certes, au moins doit-on reconnaître que c'est un homme qui connaît le cheval de course; il abuse un peu de ses pensionnaires, mais, grâce aux capitaux dont il dispose, il peut réclamer ou acheter "du bon". Son acquisition d'Arizona — après sa première sortie publique — est peut-être la meilleure affaire qu'il ait jamais faite. Le fils d'Omnium II est, ne l'oublions pas, un cheval de Derby, un cheval de Grand Prix; bien que courant encore un peu gros et sautant très fort, il a gagné le Grand Prix du Printemps en cheval d'avenir. Admirablement bâti, possédant un fonds et une vitesse très appréciables pour un concurrent d'Auteuil, il méritait fort bien la faveur qui l'a accueilli dès son début sur les obstacles. Si M. de Saint-Alary n'avait pas été obligé de quitter la France pour plusieurs mois certes, il aurait conservé Arizona. Et je m'étonne que lorsque le fils d'Omnium II fut présenté aux haras, il n'ait pas été acheté.

La rentrée du vainqueur du Grand Prix du Printemps.
Arizona, *5 a., par Omnium II et Attractive (propriétaire et entraîneur, E. Leigh; jockey, M. Hartigan).*

Il bénéficiait de la monte très fashionable de M. Hartigan, lequel, entre parenthèse, n'a pas tiré d'Essling meilleur parti que ceux qui le montèrent avant lui, et il a gagné encore plus facilement qu'il n'a paru, s'il est possible, battant son compagnon d'écurie Kara, et Tigellin, qui, bien que troisième, a fait une course des plus belles: à 4 ans, il portait 70 kil. 1/2. Nivolet, l'an dernier, succomba dans les mêmes conditions.

Gascon II, dans le Prix de l'Equinoxe, a succombé; sous 75 kilos, 5.000 mètres sont durs, très durs même, pour un cinq ans bâti comme le fils de Lutin.

Les autres épreuves du programme de dimanche ont été éclipsées par les deux grands handicaps; l'une d'elles s'est réduite à un walk-over d'écurie; les autres n'ont présenté, du reste, qu'un assez maigre intérêt.

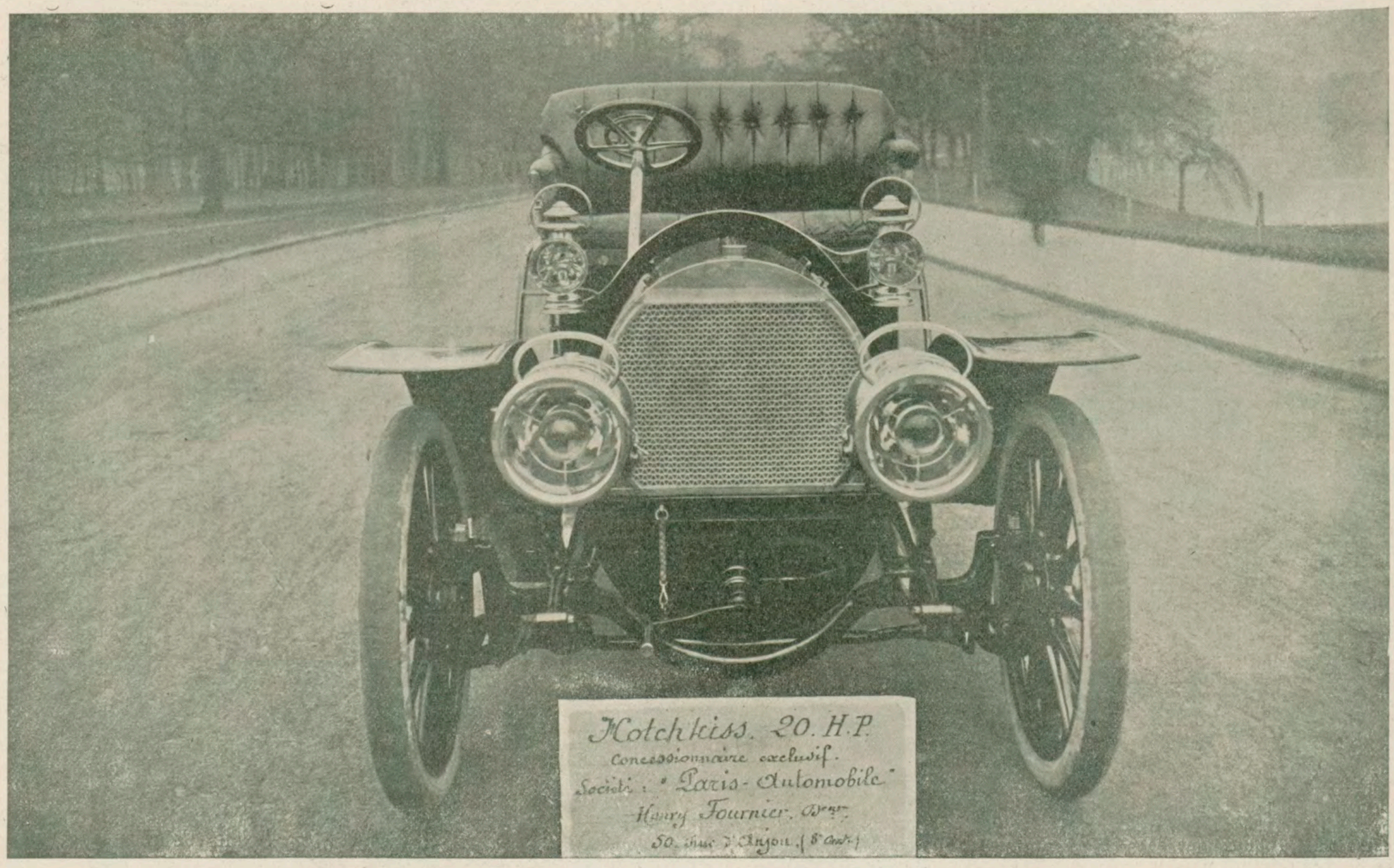
FRANC PICARD.

Le Grand Prix du Printemps (course de haies handicap. — 3.800 m. — 20.000 fr.)
Le saut de l'avant-dernière haie.

(Cliché Cordonnier.)

Eguzon (H. Mitchell), à M. Ed. Cunnington. | *Arizona* (M. Hartigan), à M. E. Leigh, arrivé 1er. | *Kara* (Brooks), au Vte de Fontarce, arrivé 2e. | *Tigellin* (Chapman), à M. Liénart, arrivé 3e. | *Le Matin* (A. Flint), à M. Liénart.

LE " LIVRE D'OR " DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE



La nouvelle voiture ***Hotchkiss*** qui vient d'accomplir un parcours de 1000 kilomètres sans la plus petite panne. Cette voiture avait a son bord comme controleurs, MM. Tampier et Gaudichard. Elle est munie de pneumatiques ***Michelin***.

Voiture de livraison rapide ***Ariès***, munie de pneumatiques ***Michelin***, transportant 322 kilos de charge utile. Première de sa catégorie dans le Critérium de consommation et de régularité. Le seul des véhicules industriels ayant effectué le parcours dans le temps prescrit, montant Picardie a plus de 13 a l'heure.

La voiture ***Créanche*** n° 7, munie du nouveau moteur ***de Dion-Bouton*** a 2 cylindres et de pneumatiques ***Michelin***, gagnante de la catégorie des véhicules d'un prix de chassis de 5.000 a 8.000 francs, dans le Critérium de consommation et de régularité.

Football-Rugby ▫ Bordeaux contre Lyon

Sortie de mêlée. Le demi-Bordelais auquel est sorti le ballon, l'a passé d'un coup de pied à ses trois-quarts, qui s'apprêtent à le ramasser.

Les avants de Bordeaux culbutent, pour le mettre en tenu, un Lyonnais qui s'était enfui avec le ballon, après une touche.

Les équipes premières du Stade Bordelais U. C. et du Football-Club de Lyon ont joué, dimanche dernier, dans le parc de la Faisanderie, un intéressant match de rugby. Les spectateurs ont pu admirer les valeureux efforts de nos deux champions régionaux désireux de se qualifier pour la finale du Championnat de France. La victoire est revenue au Stade Bordelais qui a triomphé de son adversaire par 10 points à 3. C'est donc lui qui se rencontrera avec le stade Français.

naires se décollent au bout de peu de temps, et il faut alors recommencer l'opération.

Ces considérations ont amené depuis longtemps les industriels à chercher un moyen de réaliser **la réparation instantanée.** On a fait beaucoup d'articles d'un emploi assez délicat dont le succès était souvent douteux : l'application toujours difficile, sinon impossible par une seule personne. Or, il faut bien avoir pitié également, n'est-ce pas, du chauffeur qui voyage seul, par goût ou accidentellement. Surtout, ces procédés n'ont pas toujours eu pour but le seul intérêt du chauffeur, mais beaucoup plus, quelquefois, celui de l'inventeur et la conséquence en a été que leur prix en a été très élevé, et n'a pu que nuire à leur développement.

Toujours désireux de vulgariser le pneumatique, d'en rendre l'emploi chaque jour plus facile, nous avons depuis longtemps cherché un moyen de réaliser cette réparation instantanée.

Nous sommes heureux de l'avoir enfin découverte et de pouvoir aujourd'hui, en toute sécurité, la présenter au monde automobile comme l'antidote certain, comme, en quelque sorte, le Messie de la panne, avec la certitude d'avoir enfin réalisé **la méthode la plus simple, la plus sûre et la moins coûteuse de réparer ses chambres à air sur route.** Ce Sauveur des pneus : c'est le Vermicelle Michelin, que nous présentons aujourd'hui.

En quoi consiste le Vermicelle Michelin?

Disons immédiatement qu'il n'a absolument rien de commun avec la pâte alimentaire bien connue, mais nous avons cherché à le désigner au public sous un nom typique en même temps que pittoresque, et qui, sous une forme imagée, représente bien l'idee elle-même de notre création. Nous avons adopté ce mot parce qu'il definit bien l'invention ; il s'agit, en effet, d'un simple fil de caoutchouc, d'une nature spéciale, très souple, d'un diamètre supérieur à celui du trou à obturer. On le fait pénétrer de force dans le trou au moyen d'une pince d'une forme particulière.

Voici comment il opère : les lèvres de la blessure tendent nécessairement à se refermer et alors, elles étranglent le fil en le forçant à épouser exactement toutes les irrégularités du trou. Nous avons dit, en effet, que ce fil était d une composition spéciale et très souple. De là une étanchéité d'autant plus complète que le fil est plus gros et par conséquent le serrage plus violent. Cette réparation a pour principaux caractères les suivants :

1° **Facilité d'emploi.**

Il n'y a, en effet, aucune précaution spéciale à prendre et on peut opérer avec fruit, même sous une pluie battante, et avec le vent le plus violent.

2° **Efficacité absolue.**

Tous les trous : depuis le trou d'épine presque imperceptible jusqu'au trou de clou de 4 à 5 millimètres de diamètre, peuvent être obturés avec la même facilité.

3° **Le bon marché dérisoire :** chaque réparation revient à environ 0,01 centime!!!

De ce qui précède, tous les chauffeurs concluront qu'il y a loin entre le Vermicelle Michelin et tout ce qui a été produit d analogue jusqu'ici

Nous aurions pu évidemment faire breveter notre idée, vendre très cher notre produit. Il était efficace, il se serait vendu malgré tout. Mais, nous l'avons dit, notre but est surtout de vulgariser le pneumatique en en rendant l'emploi facile et commode pour tous. **Nous préférons donc de beaucoup faire cadeau de notre idée aux Chauffeurs.**

Dans notre prochain article, nous indiquerons, avec figures à l'appui, le mode d'emploi du Vermicelle Michelin, excessivement simple et facile.

Disons immédiatement que le Vermicelle Michelin se vend en pochettes uniformes contenant trois grosseurs de fil, une pince spéciale et le mode d'emploi au prix de 1 franc, la pochette pouvant suffire pour 60 réparations environ.

Fidèles à notre principe, nous avons donné à cette pochette un nom télégraphique. Il suffit de nous demander ou de demander à l'avenir à nos agents pour être à l'abri de la panne :

Une Vermiculus.

MICHELIN ET Cie.

CHASSE

Afin de permettre aux amateurs de griffons, exposant à Lyon, de prendre part aux field-trials de Ressons, le Comité a décidé de fixer ces épreuves aux 16 et 17 avril prochain, au lieu des 20 et 21 précédemment arrêtés.

(Voir la suite page 220).

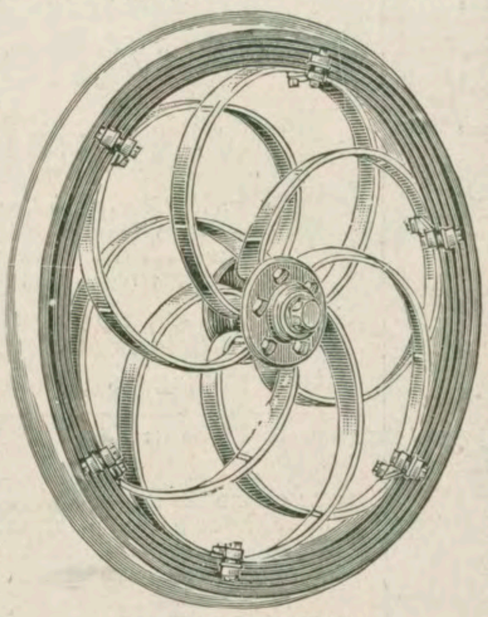
La Roue Elastique Roussel

La jante, absolument indéformable, est prise dans un bloc d'acier, percé à chaud et martelé pour lui donner le diamètre voulu. Ensuite elle est évidée sur le tour et réduite à l'épaisseur utile suivant le poids à supporter.

Le moyeu, en acier tourné, est d'une seule pièce, muni seulement d'une bague bronze intérieure, pour adoucir le frottement sur la fusée, et empêcher le grippage.

Les ressorts au nombre de six, en acier spécial, de largeur et d'épaisseur, suivant le diamètre de la roue et le poids à supporter, sont faits sur gabarit, ce qui les rend interchangeables.

Chacun d'eux présente la forme d'une bague fendue, dont les extrémités auraient été écartées pour toucher, l'une la joue avant, et l'autre la joue arrière du moyeu, car l'espace entre les 2 joues est égal à deux fois la largeur des ressorts, ce qui donne à ceux-ci une base solide, et à la roue, une résistance latérale à toute épreuve. La partie médiane de la bague est fixée d'une part à la jante par l'intermédiaire d'une chape, qui la maintient serrée ; elle est reliée, d'autre part, au moyeu, par deux boulons d'axe se faisant face, autour desquels s'enroulent ses extrémités. Un jeu suffisant est réservé sur ces axes pour le travail de flexion.



La Roue Elastique Roussel.

La flexibilité de cette bague, en permettant au moyeu de se déplacer, absorbe les vibrations et les secousses et donne à la voiture une douceur que les pneumatiques n'ont jamais pu atteindre.

Le train arrière est muni d'un disque, destiné à recevoir les poulies de frein, ainsi que le pignon denté dans les systèmes à chaîne.

Les jantes sont revêtues d'une bande de caoutchouc plein. Cette bande n'ajoute rien à l'élasticité de la roue : son rôle unique est d'amortir le bruit de la voiture en marche.

A bien noter. — La *roue élastique Roussel* est *absolument* silencieuse, quelles que soient les conditions de la route, pavé ou macadam.

FINANCE

Une cure

Sans vouloir jouer au prophète ni au docteur, nous avons le droit d'être satisfait que le remède ici indiqué comme seul capable de sauver notre place financière ait été appliqué : c'est le marché du comptant qui se charge de réparer les désastres causés par les excès de la spéculation.

Et l'épargne accomplit, le mieux du monde, sa mission. Déjà le niveau des cours, qui s'est relevé, indique les progrès accomplis. Les valeurs, que des acheteurs à terme, arrivés à bout de force, avaient jetées sur le marché, ont été ramassées à bon compte par les bas-de-laine. Le malheur des joueurs a fait le bonheur des gens économes, lesquels opèrent de fructueux placements en fonds d'États, en chemins de fer, en établissements de crédit, en valeurs industrielles.

Au nombre de ces dernières sont particulièrement recherchées par les portefeuilles sérieux : les Charbonnages des Alpes, les Mines d'Anthracite de Regny, les Micro-Phonographes Bettini, les Zincs de Styrie, la Larymna, les Houillères de la Corrèze.

A chacun son œuvre : celle du comptant a été d'éviter un effondrement ; c'est fait ! et il ne lui reste plus qu'à consolider davantage le terrain qu'il a si vaillamment défendu. L'œuvre du terme (quand il aura, par un sage repos — la cure prescrite — récupéré sa vigueur) sera de conquérir un niveau plus élevé même que celui inscrit avant la récente et si douloureuse crise.

C. Levrai.

CYCLISME

Avis aux Touristes.

L'Union Cycliste de Montmartre organise pour le 20 mars un grand concours de roues libres ouvert à tous sans exception, lequel sera doté de fort jolis prix.

On peut s'engager dès maintenant chez M. Planet, 32, boulevard Rochechouart; droit : 1 franc.

TIR

Suivant autorisation du ministre de l'Instruction publique, le 9e Championnat des Ecoles primaires, le 13e Championnat des Lycées et Collèges et le 14e Championnat des Ecoles supérieures seront tirés, cette année, pendant la période du 1er avril au 31 mai.

Ces concours sont absolument gratuits. Le programme et les cartons nécessaires à ces concours sont envoyés aux chefs d'établissements ci-dessus désignés qui en font la demande à l'*Union des Sociétés de Tir de France*, à Paris, 61, rue Caumartin.

Le 21e Championnat de France, le 16e Championnat de la Jeunesse et le 13e Championnat au revolver, se tireront cette année, dans tous les stands des Sociétés de l'Union des Sociétés de Tir de France, du 27 mars au 26 juin.

BIBLIOGRAPHIE

La Société des Employés en Librairie, tenant à assurer à la femme et aux enfants de ses adhérents les bienfaits de la sage prévoyance, a créé la Mutualité familiale.

Elle organise au profit de cette œuvre son 30e Bal annuel le samedi 26 mars, à l'Hôtel Continental.

S'associer à une œuvre philanthropique d'une aussi haute portée, goûter les délices de la danse aux sons enchanteurs des orchestres de Mélé, s'amuser et faire le bien, n'est-ce pas là le rêve de nos gracieuses Parisiennes?

Le prix du billet est de 10 francs pour un cavalier et deux dames.

Une fusion

Le journal hebdomadaire *Armes et Sports* vient de fusionner avec la revue *Armée et Marine*.

Ces deux publications illustrées n'en feront désormais qu'une seule, sous la direction de notre confrère Jules de Cuverville.

La " Revue Normande Illustrée "

Depuis quelques jours la Région Normande compte une nouvelle revue illustrée hebdomadaire qui consacrera une très large part à tous les sports.

Souhaitons longue vie et prospérité à notre nouveau confrère qui portera le titre de « Revue Normande Illustrée ».

L'ANNUAIRE ALPHABÉTIQUE DE L'ARMÉE FRANÇAISE. — La *Société fermière des Annuaires*, de Paris, vient d'éditer une nouvelle publication militaire sous le titre : *Annuaire alphabétique de l'Armée française*, qui nous paraît appelée à rendre de réels services.

On trouve, en effet, dans cet Annuaire, la liste générale des officiers (armées métropolitaine et coloniale) classée par ordre alphabétique de noms, avec l'indication de la situation exacte de chacun d'eux, au 10 janvier 1904 ; une nouvelle disposition ingénieuse permet de faire, à volonté, la sélection très rapide de tous les officiers d'une même arme ou d'un même service.

L'Annuaire contient, en outre, les indications concernant l'emplacement des troupes dans les diverses garnisons et leur répartition sur le territoire français et aux colonies, et la liste des divers établissements militaires.

Les Petites Annonces de la "Vie au Grand Air"

0 FR. 75 la ligne de 40 lettres

Petites annonces commerciales :* 1 fr. 50 *la ligne.

Toute fraction de ligne est comptée comme ligne entière.

Il ne se passe pas de jour sans que nos lecteurs nous écrivent pour nous faire part des excellents résultats qu'ils ont obtenus en se servant de nos petites annonces.

ASSURANCES SPORTIVES

Les **Assurances Spéciales**, 20, *rue Taitbout*, *Paris*. Téléphone : 283-41.

L'assurance contre les accidents, pour être bien faite, c'est-à-dire pour donner à ceux qui la contractent pleine et entière garantie, doit être faite avec beaucoup de soins, et demande le concours de spécialistes rompus à la confection des contrats qui constituent cette garantie.

Qu'il s'agisse d'assurances automobiles, de chevaux et voitures, ou d'assurances individuelles, la police souscrite ne vaut que par les clauses y inscrites, clauses qui varient à l'infini suivant les cas.

Les **Assurances Spéciales**, 20, rue Taitbout, à Paris, se chargent de toutes les assurances en général, et tout particulièrement des assurances sportives pour lesquelles elles se sont spécialisées.

Tous les sportsmen qui voudront être bien assurés et ne pas payer des primes exagérées feront donc bien de s'adresser aux **Assurances Spéciales**, 20, rue Taitbout, Paris, qui leur donneront toute satisfaction.

Sur demande, les **Assurances Spéciales** envoient donner verbalement toutes les explications utiles.

Pour donner rendez-vous, écrire ou téléphoner n° 283-41.

Mercédès
Mercédès
Mercédès

AGENCE EXCLUSIVE :
E. LAMBERJACK
95, boulevard Gouvion-Saint-Cyr o Paris.

AUTOMOBILES

A vendre :
A CLEMENT-BAYARD 12 HP, tonneau, occas.
DIETRICH 1903, 24 ch., double-phaéton, occasion.
PANHARD-LEVASSOR, 24 ch., tonneau, occasion.
PANHARD-LEVASSOR 1903, 15 ch. doub.-ph., occ.
CLEMENT, 8 ch., tonneau, occasion.
DE DION, 9 ch., tonneau, occasion.
PANHARD-LEVASSOR, 10 HP, tonneau carburateur Krebs, occasion.
Coupé DE DION-BOUTON, 6 ch. direction intérieure, carrosserie d'été, 2 places.
Vente — Achat — Echange.
E. Loste, 37, rue Brunel. Téléphone 555-43. (1399)

Auto-Palace, 77 *bis*, aven. de la Grande-Armée. Tél. 524-27. Agence principale de vente pour les voitures DE DIETRICH, Panhard et Levassor, Mors, Renault frères, etc., avec carrosseries de grand luxe, au gré des clients. Garage modèle. Atelier de réparations. (1400)

Garage central, 4, rue Buffault (faub. Montmartre). Téléph. 307-52. Installation unique. Surveillance de tous les instants. Atelier de réparations, accessoires, pièces de rechange. On trouve au Garage Central des voitures neuves et d'occasion de toutes les grandes marques. (1401)

Mce Outhenin-Chalandre

La plus importante Maison d'Automobiles

4, rue de Chartres, à Neuilly-s.-Seine
TÉLÉPHONE 538.57
32, av. de la Grande-Armée, à Paris
TÉLÉPHONE 511.47

LIVRE TOUJOURS A VUE ET A BREF DÉLAI :
Les PANHARD et LEVASSOR 7, 10, 15, 18, 24 HP
Les RENAULT Frères 7, 10 et 14 HP
& les C. G. V. 15, 20, 25 et 40 HP
Prix défiant toute concurrence
REMISE IMPORTANTE sur pneus et accessoires
RENSEIGNEMENTS FRANCO SUR DEMANDE

AVIS

On ne doit pas acheter une voiture automobile
Panhard et Levassor
Renault frères, C.G.V., Clément, etc.
Sans s'adresser ou sans connaître les conditions de la Maison :

Mce Outhenin-Chalandre

4, rue de Chartres, à Neuilly-s.-Seine
TÉLÉPHONE 538.57
32, av. de la Grande-Armée, à Paris
TÉLÉPHONE 511.47

Seule Maison qui peut vendre à des conditions exceptionnelles
RENSEIGNEMENTS FRANCO SUR DEMANDE

Châssis Renault, 1904, 10 chx, 2 cyl. Riégel, 5, rue Brunel. (1402)

Pour cause de départ. A vendre moto Peugeot, moteur Jedel 1 ch. 1/2, marche parfaite, bon état, pièces de rechange, à prendre de suite : 450 fr. Ecrire : Brun, rue St-Jean, Niort (Deux-Sèvres). (1403)

CARTES POSTALES

L. Boinet, Lycée de Saint-Brieuc (Bretagne), échange cartes avec tous pays. Annonce toujours valable. (1404)

CHIENS

Grand Chenil Parisien, 500 médailles. Chiens de toutes races. Ravry, 4, r. de l'Etoile, Paris. (1405)

COURS ET LECONS

Cours d'instruction par correspondance pour jeunes filles et petits garçons, dirigé par Mlle E. Smyth, professeur de la Ville de Paris, 10, rue Lalo, Paris. (1406)

DEMANDES D'EMPLOIS

Jeune homme, 18 ans, dem. place chauffeur, bon. réf. Henri Durand, Marçon (Sarthe). (1407)

DIVERS

Œufs à couver. Oipington, Wyandote, Houdan Rp. 5 fr. les 15 franco c. mandat. Prévot, curé, St-Etienne-de-Chigny (I.-et-L.) (1408)

PRODUITS ALIMENTAIRES

Huile d'Olive, demande représentants. Durand, rue Réattu, Arles-sur-Rhône. (1409)

Échos

LE PRINTEMPS

Nous appelons toute l'attention de nos lecteurs sur l'annonce des grands magasins d'habillements : *Saint-Joseph*, rue Montmartre ; *Gde Fabrique*, rue Turbigo ; *Tour Saint-Jacques*, rue de Rivoli ; *Pont-Neuf*, rue du Pont-Neuf.

Ces quatre honorables maisons qui ont la même direction exposent en ce moment des assortiments considérables de vêtements pour hommes, jeunes gens et enfants, dont la coupe et la variété des tissus, l'élégance de la confection et l'excessif bon marché seront très appréciés de la clientèle.

DEMANDEZ PARTOUT
Paris qui Chante
REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE
des **Concerts, Théâtres, Cabarets artistiques** *et* **Music-Halls.**
POLIN, Rédacteur en Chef
Paris qui Chante
est en Vente chez tous les Libraires et Marchands de Journaux
au Prix de **25 Cent.** LE NUMÉRO
ABONNEMENTS POUR LA FRANCE :
Un An, 13 fr. ; Six Mois, 7 fr. – ETRANGER : Un An, 2[illegible]

AVIS

AUJOURD'HUI et jours suivants
AUX GRANDS MAGASINS D'HABILLEMENTS

A St JOSEPH
115 à 119, rue Montmartre.

Gde FABRIQUE
50, rue de Turbigo.

AU PONT-NEUF
4 et 6, rue du Pont-Neuf

TOUR St JACQUES
83, rue de Rivoli.

EXPOSITION et MISE en VENTE des

NOUVEAUTÉS DE LA SAISON

VOIR NOS SERIES EXCEPTIONNELLES
Complet Fantaisie, Dernière Création
24f » 32f » 38f » 45f »
En Forme croisée, Façon tailleur
45f » 55f » 65f » 75f »

***Le Catalogue illustré** commun aux quatre maisons est envoyé franco à toute personne qui en fera la demande aux Grands Magasins "A St-Joseph", 115 à 119, rue Montmartre, Paris.*

LAIT de VIOLETTES SAVON CRÈME POUDRE ESSENCE
GARANTI aux *FLEURS NATURELLES*, possédant les qualités requises pour la **BEAUTÉ** et la **FRAICHEUR** du **TEINT**
Se méfier des Produits artificiels. – SOCIÉTÉ HYGIÉNIQUE, Paris, et bons Parfumeurs.

Imp. de Vaugirard, 152, rue de Vaugirard, Paris. — H.-L. Motti, directeur. *Le Gérant :* Jamoux.